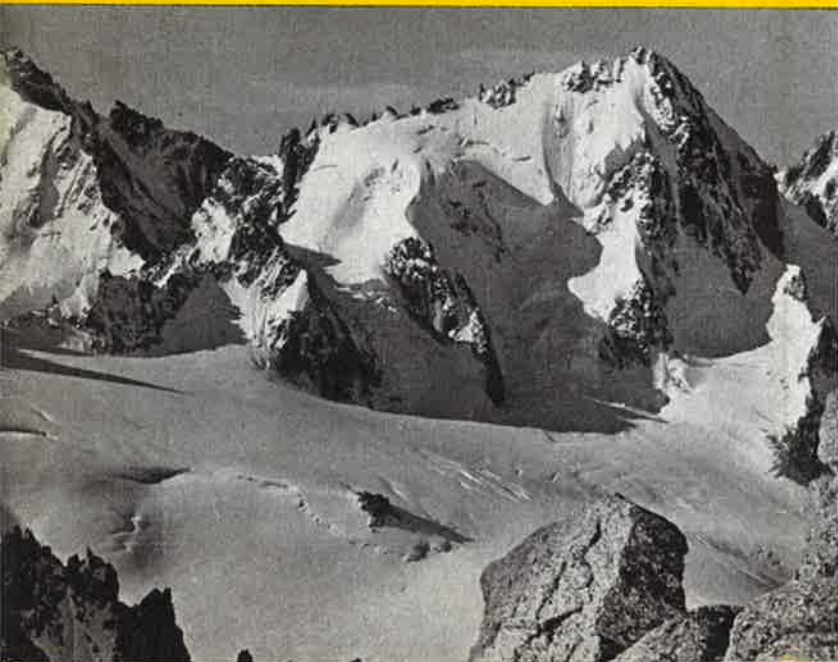


CLUB ALPIN FRANÇAIS 7 rue la Boétie Paris



FÉVRIER 1959



# PARIS CHAMONIX

# Au C. A. F.

7, rue La Boétie - PARIS

## SECTION DE PARIS BUREAUX ET CAISSE :

Ouvert de 9 h. à 19 h., sauf dimanches et fêtes (fermé le lundi entre 12 h. et 14 h.). Réunion tous les jeudis jusqu'à 20 h.

## SECRETARIAT GENERAL :

Le Secrétaire général est à la disposition des membres tous les mardis ouvrables à partir de 18 heures.

## BIBLIOTHEQUE :

Mardi, Vendredi, de 16 h. à 19 h., jeudi, de 14 h. à 19 h. 30. Consultation fermée à 18 h. le jeudi. Samedi, de 14 h. à 19 h.

## S. C. A. P. :

Tous les jours, de 14 h. 30 à 19 h., sauf dimanches et fêtes.

## CULTURE PHYSIQUE :

Académie de Culture Physique, 26, rue Buffault (métro Cadet), Paris (9<sup>e</sup>). Trudaine : 00-83. Mercredi, jeudi, vendredi, de 20 h. à 21 h.

## JUDO :

Judo-Club de la Salle Pleyel, studio 33, 252, Fg Saint-Honoré, mardi, à 20 h. 30.

## SPELEO-CLUB :

Réunions à 21 h. 15 les 18 février, 18 mars, 22 avril et 20 mai.

## PHOTOGRAPHIE :

Réunion tous les jeudis à 20 h. 30 (sauf périodes de fêtes).

## NOTRE COUVERTURE :

Photo du haut : Ski de printemps dans le Beaufortin (Jacques Meynieu).

Photo du bas : L'aiguille du Chardonnet (Etienne Struye de Swieland).

PÉRIODICITÉ : 5 numéros par an

PRIX DU NUMÉRO : 100 francs

Abonnement France et Etranger : 400 francs

Tél. ANJ. : 54-45 - C. C. P. 2358.04

Métro : St Augustin - Bus 28, 32, 43, 49, 80, 84, 94

## D'ANNEMASSE

A

## TAMANRASSET



*« Le C.A.F. n'est pas une agence de voyages, c'est un club. Sa raison d'être, son axe de vie, nous les trouvons dans ses préoccupations morales et dans l'éducation qu'il se propose de donner à ses membres et tout spécialement aux jeunes ».*

AINSI parlait le Président DEVIES, à Annemasse, le 9 novembre dernier. Avec concision et clarté, un des objectifs essentiels du Club Alpin se trouvait défini.

Le C. A. F. réunit en effet des montagnards de tous âges, de toute tradition sociale qui aiment la montagne sous quelque forme que ce soit. Chacun y apporte le meilleur de lui-même.

Il ne peut être le Club des égoïstes ou de ceux qui ne sont sensibles qu'aux « avantages matériels », lesquels ne sont cependant pas à dédaigner. Vos dirigeants en ont certes le souci et ne se privent pas de tout mettre en œuvre pour faire connaître et aimer de tous la montagne (revues et conférences) et en faciliter l'accès (écoles d'escalades, sorties collectives, réunions amicales).

Mais l'éducation et la formation demeurent sa tâche essentielle. Apprentissage des techniques (sports alpins et sécurité), entraînement à la solidarité humaine sont nos préoccupations majeures.

Les jeunes sont évidemment les premiers bénéficiaires de cette formation. Elle est le don des anciens.

Le contact doit être permanent entre les générations. Les jeunes seront donc associés à la vie dirigeante du Club. « Les jeunes doivent être traités comme des camarades à part entière ».

Ils trouveront conseils et compréhension auprès des aînés aussi dynamiques qu'eux, mais plus mûrs par l'âge et l'expérience.

Mais, pas d'autonomie interne ; pas d'Etat dans l'Etat...

A Tamanrasset, cinquante jeunes ont connu comme leurs devanciers de l'an dernier les joies de l'aventure et du sport savourées dans une magnifique communauté d'âmes.

Le Hoggar II a bien été la manifestation vivante des idées évoquées à la session d'Annemasse.

Dirigés, mais non commandés, libres, mais orientés, nos jeunes ont respecté par instinct toutes les traditions des alpinistes : individualisme d'esprit, solidarité souvent émouvante, bonne humeur parfois explosive.

L'amalgame des milieux sociaux s'imposa sous le chèche et le saroual comme dans l'action sur les parois verticales du Hoggar et de la Garet et Djenoun.

Il y a deux ans, les groupes de jeunes ont été lancés dans l'aventure... La sagesse des anciens a amorcé et favorisé le mouvement.

L'avenir du Club ne peut être assuré que par la participation des jeunes à la vie active du Club.

Le groupe Jeunesse s'est intégré. Il ne veut pas d'une indépendance qui le vouerait à l'inaction.

Les jeunes viennent de démontrer magistralement sur nos montagnes sahariennes l'extraordinaire vitalité du Club Alpin. A Tamanrasset, l'équipe Hoggar II a rayonné de l'éclat de toutes ses traditions ; les aînés ne peuvent avoir qu'un regret : celui de ne plus avoir 20 ans.

Annemasse a défini une politique :

Tamanrasset en a fait la démonstration.

Jean-Paul GARDINIER.

Ce récit a obtenu le premier prix de notre grand concours 1958. Nous sommes heureux, en le publiant, de transmettre nos plus vives félicitations à l'heureux lauréat.



J E A N B L I E R

## LA MACHINE A FAIRE TOMBER LA PLUIE

*Cette nouvelle repose sur un fait authentique. Toutefois, en chercherait en vain sur une carte la vallée du Nant Vert, Champaz ou le Col du Jeu. De même les noms de personnes sont de pure invention.*

C'ETAIT par un matin humide de rosée et gorgé de lumière. On était en juillet. Le soleil triomphait après trois semaines pendant lesquelles la pluie avait eu le dessus plus souvent que les montagnards l'auraient voulu. Surgi au-dessus de la crête de la Tête Blanche, l'astre semblait un Dieu. Sous ses caresses, ce qui, avant, n'était qu'humidité, se transformait en millions de diamants. Et ces pendentifs accrochés aux aiguilles des mélèzes, ces perles prisonnières des toiles d'araignée, ces gouttes de lumière ruisselant le long du moindre brin d'herbe le Dieu-Soleil en ferait bientôt de légers nuages blancs. Le ciel était bleu comme les corolles des gentianes acaules épanouies. Maryse montait vers les chalets du plan des Lacs. Elle goûtait intensément les matinales splendeurs. Cette jeunesse du jour était en harmonie avec sa jeunesse à elle.

Depuis le 24 juin, Célestin Grenaz, aidé de sa femme Félicie, de sa fille Maryse, de son fils Albert et de quatre bergers, assurait la garde des troupeaux sur les alpages pour le compte des propriétaires de la vallée du Nant Vert. Il y avait trois troupeaux au Plan des Lacs, à l'Alpe des Pierres Froides et au col du Jeu. Au Plan des Lacs les chalets d'habitation étaient assez vastes mais prenaient le vent de partout; ailleurs, c'étaient des cabanes près de tomber en ruine. Pourtant, il fallait vivre sur ces alpages pendant trois mois, affronter les intempéries, soigner les bêtes malades, patauger dans la bouse de vache. Maryse songeait à Simon avec lequel elle avait tant dansé à la vogue de Bourg-St-Jérôme. Le chemin lui paraissait plus court.

Près de la cascade de la Pisse elle traversa le chantier de l'E. D. F. Elle n'aimait pas beaucoup tous ces travaux

que les ingénieurs entreprenaient dans sa montagne pour capter les torrents. Le barrage de Tignes terminé il y a plus de trois ans avait toujours besoin d'eau. Domptés, les cascades, les torrents acceptaient de fournir de l'électricité. Et pourtant, à Séragny-le-Haut, juste sous la ligne à haute tension venant du réservoir de Tignes par le col des Cavales, les montagnards s'éclairaient au pétrole. Maryse rêvait aux bienfaits de l'électricité, aux belles salles de bain qu'elle ne voyait qu'au cinéma. Elle pensait avec volupté à une bonne douche tiède qui ôte d'un coup la grosse fatigue de la journée.

Après les rhododendrons, dont les pentes à l'adret étaient abondamment pourvues, la fille aimait rencontrer les gentianes bleues. Elle mesurait ainsi qu'elle avait atteint 2.000 mètres. Il y avait aussi les soldanelles en robe mauve qui semblaient suivre les névés que le soleil



faisait fondre un peu plus chaque jour. Venant de passer trois jours dans la vallée, Maryse savait qu'elle serait assaillie de questions par ceux d'en haut. Parlerait-elle du bruit qui courait avec insistance à Champaz et à Séragny-le-Haut ? Les villageois affirmaient que Justin Capon, l'épicier de Champaz, avait une machine à faire tomber la pluie !!!

Les chalets étaient en vue quand Maryse rencontra les premières tarines balançant leurs grosses cloches. Tandis que le chien Greco lui faisait fête, elle rejoignit Félicie dans l'unique pièce sombre du premier chalet.

Quelques minutes après elle ne pouvait résister à l'envie de parler de la machine.

— Les ingénieurs de l'E.D.F. lui auraient remis une espèce de boîte ; quand le barrage baisse ils lui font signe et il fait pleuvoir. C'est ce qu'on dit...

Félicie Grenaz, bouche bée, écoutait cette ahurissante déclaration. Elle n'aimait pas l'épicier ; il vendait trop cher et il n'était pas de la vallée. La rude montagnarde manifesta plus d'inquiétude que d'incrédulité.

— Qu'est-ce que nous allons devenir si c'est lui qui fait la pluie et le beau temps ! Mais tout de même aujourd'hui il fait beau !

C'est à ce moment qu'un berger poussa la porte.

— Le temps tourne au vilain ! Si le patron veut descendre avec le mulet il va être trempé.

Les deux femmes se précipitèrent au dehors. Le temps avait brusquement changé. Du col du Jeu, de lourdes nuées grises descendaient vers le Plan des Lacs. Le vent s'élevait, faisait frémir les larges fleurs d'arnica. Félicie explosait :

— Ce salopard ! il pourrit le temps.

Une demi-heure après on ne voyait plus rien autour des chalets complètement noyés dans une ouate humide. La

pluie tombait, froide, fine, démoralisante. Pourtant il fallait bien traire les vaches en fin d'après-midi. Les rassembler sous la pluie, même avec l'aide du chien Greco, était un travail particulièrement pénible. A dix-neuf ans, Maryse ne rechignait pas à la besogne mais ce travail-là, elle le savait, la vieillirait avant l'âge.

— Et pendant ce temps-là Justin Capon, Justin grande gueule, Justin l'avare, il fait marcher son engin... son appareil à faire tomber la flotte, clamait Félicie dont la pélerine dégoulinait de pluie.

Célestin apparut à l'heure de la soupe, venant du col du Jeu.

— Quel temps ! J'ai recueilli deux touristes, ils coucheront là-haut au sec. C'est Albert qui reste avec les veaux à la cabane des Pierres Froides. Celui-là il est toujours à courir la montagne. Il a son idée, il veut être guide. Pour ce soir c'est trop tard, mais demain à 5 heures je descends à Champaz. Dites au berger de me préparer le mulet.

A propos de Champaz, Maryse raconta l'histoire de la machine. Célestin en avait déjà entendu causer la semaine passée.

— Je ne vous en avais pas parlé, c'est trop bête.

— ET-SI-C'E-TAIT-VRAI ! cria Félicie les deux poings plantés sur les hanches. Célestin essayait d'être formel.

— Foutez-moi la paix avec cette histoire impossible, j'ai autre chose à faire.

Mais les éléments déchaînés semblaient crier que rien n'était impossible. Le vent hurlait, poussait furieusement sur les chalets, le brouillard s'infiltrait partout, il faisait froid. Des forces immenses et inconnues pouvaient se manifester tout d'un coup pendant cette nuit hostile. On parlait encore de glissements de terrain, de glaciers homicides tout d'un coup effondrés, dont les ancêtres furent témoins. Placés en tête-à-tête avec une nature violente et puissante les montagnards, de tous

temps, ont accepté les légendes les plus extraordinaires.

Et Célestin ne savait plus du tout que penser.

Le matin suivant la pluie tombait toujours. En guidant son mulet le long du sentier transformé en ruisseau Grenaz se disait qu'après tout rien n'était impossible au siècle de la télévision, de la bombe atomique, et des satellites artificiels. La semaine passée il avait lu dans « Le Dauphiné » que les Russes et les Américains se préparaient à aller dans la lune.

Il était encore très tôt quand Célestin et son mulet traversèrent Séragny-le-Haut et ils purent passer sans avoir à répondre aux bonjours des villageois. Après le village ce n'était plus le sentier muletier mais une petite route assez bien entretenue. Le paysage devenait plus agreste, les forêts de conifères plus denses et le Nant Vert s'enfonçait, à gauche de la route, dans une étroite gorge rocheuse qui était une des principales curiosités touristiques de la vallée. De Séragny il fallait moins d'une demi-heure pour atteindre Champaz, situé au confluent du Nant et de la Serine. Champaz était déjà plus qu'un village, c'était un petit bourg d'où l'on pouvait aller facilement à Bourg-St-Jérôme où il y avait beaucoup de magasins, deux cinémas, une gare, le marché une fois par semaine et une grande foire une fois l'an (le 30 septembre pour la Saint Jérôme).

A Champaz, Célestin se rendit d'abord à sa maison pour saluer les vieux parents et laisser le mulet. Il aimait retrouver ses pierres, le large balcon de bois qui faisait presque le tour de la maison et où l'on empilait méticuleusement la provision de bois pour l'hiver, les pots de géraniums rouges, ses pipes préférées. Il avait beaucoup de connaissances dans le bourg et en peu de temps il eut rassemblé une dizaine de solides montagnards décidés à tirer au clair l'histoire de la machine.

Cette histoire, elle faisait au moins un heureux : le propriétaire du café du Nant Vert. A chaque fois qu'il y avait un événement extraordinaire dans la vallée ses recettes augmentaient brusquement. C'était chez lui qu'on venait discuter ; il était bien placé pour recueillir toutes les informations. Cette fois encore les hommes se retrouvèrent chez lui pour arrêter leur plan. Chacun avait quelque chose à reprocher à l'épicier. Mais il n'était pas facile d'aller le voir et de lui parler de la machine, c'était par trop invraisemblable. Malgré leurs hésitations ils étaient d'accord pour parler avec Justin Capon ; ils tâcheraient d'amener la conversation sur le sujet. Il fallait, à tout prix, savoir.

En groupe on ose des choses qu'on n'entreprendrait pas seul. De plus ils étaient tous échauffés par les boissons absorbées (et ce n'était pas du lait de Tarine !) Ils avaient décidé d'entrer

(Suite page 5).

# Jean COUZY

Nos lecteurs savent comment notre ami Jean Couzy a perdu la vie en montagne. Nous publions ci-dessous in extenso l'hommage qui lui a été rendu dans la revue alpine par nos amis lyonnais. Il n'était en effet pas possible de dire mieux la place qu'il tenait parmi nous et le vide immense causé par sa disparition.

Il est inutile de présenter Jean Couzy : tous ceux qui s'intéressent à l'alpinisme le connaissent, au moins de réputation. Ses remarquables ascensions, toujours justifiées par son désir d'aller de l'avant ont surpris les spécialistes.

Parmi les meilleurs grimpeurs de Fontainebleau et les plus audacieux du Saussois, il avait acquis dans ces deux écoles une maîtrise incomparable. Les plus importantes escalades rocheuses des Alpes Occidentales et des Dolomites, les plus raides courses de glace de France et de Suisse, les entreprises hivernales qui semblaient vouées à l'échec, il les avait réussies avec une sûreté surprenante. Ses trois expéditions à l'Himalaya, où son dynamisme avait étonné, avaient montré son extraordinaire résistance. Il était considéré comme le plus complet des alpinistes et comme le plus grand dans chaque spécialité.

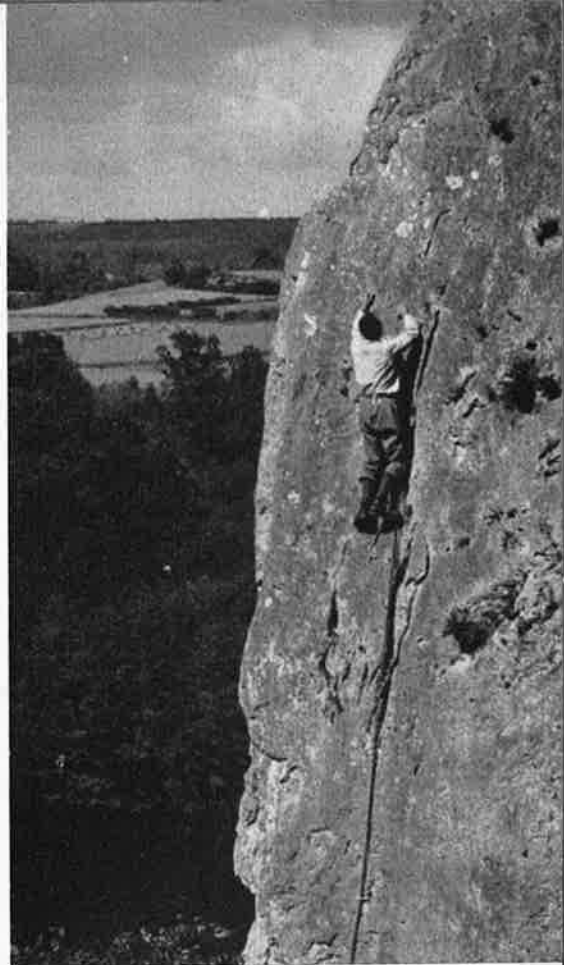
Sa gentillesse le poussait souvent dans des voies moins difficiles, avec des camarades moins expérimentés. Une de ses ambitions était de faire participer sa femme à sa passion; il avait ainsi emmené Madame Couzy dans des courses très difficiles, telle l'arête Sud de la Noire de Peuterey et la face Sud directissime de la Meije.

Sa prudence était le complément naturel de son audace. Il avait mis au service de la montagne des méthodes dignes de sa formation d'ingénieur. Il mettait toutes les chances de son côté, mesurant parfaitement les risques qu'il courait, les limitant dans toute la mesure du possible et renonçant lorsque le danger dépassait les bornes qu'il s'était fixées. Il ne négligeait aucun des moyens que la technique moderne mettait à sa disposition.

Dans une paroi, où rien ne pouvait le laisser supposer, une pierre tombée directement d'une grande hauteur l'a frappé; toutes les précautions avaient été prises, la vie de son compagnon en a été épargnée. Sa mort est due à cette « chance sur mille » dont il parlait. Le seul danger contre lequel son esprit méthodique ne pouvait rien, il en avait accepté le risque.

Les joies qu'il a éprouvées en montagne ne valaient-elles pas ce risque ?

*Jean Couzy dans la Rech. Journées de la montagne au Saussois, juin 1958.*  
(Photo Marie HAAN).



(Suite de la page 4):

chez Justin sous prétexte de lui faire signer une pétition à propos d'un torrent que l'E.D.F. voulait capter.

C'est ainsi qu'ils se retrouvèrent tous dans l'étroite boutique où l'on pouvait acheter de tout. Les plumeaux voisinaient avec la pâte dentifrice et derrière les paquets de lessive il y avait la machine à jambon et les conserves.

Derrière ses lunettes l'épicier regardait tous ces hommes. Il écouta Célestin parler de la pétition.

— Tu comprends si ça continue on ne pourra plus abreuver les bêtes...

Bien sûr l'épicier était d'accord, il avait l'air vraiment inoffensif. Comment l'amener à cette fantastique machine ?

— Quel fichu temps !

— Oui, trois jours de soleil depuis la Saint Jean.

Il y avait une gêne dans l'air. Tous ils avaient perdu leur hargne, l'in vraisemblance de la chose leur faisait peur. Si Justin allait leur dire : vous êtes une bande d'ignorants... votre histoire ne tient pas debout... entrez chez moi, cherchez vous-mêmes. L'épicier rirait, se moquerait d'eux, ils deviendraient la risée de la vallée pour avoir cru à une fable. Pourtant un instant avant d'entrer dans la boutique certains des hommes qui étaient là, muets, avaient af-

firmé à Célestin qu'ils avaient aperçu chez Capon une étrange machine d'où s'échappaient des fils de couleur. Et il était vrai, et connu de tout le monde, que des inconnus venaient souvent à l'épicerie.

Craignant par-dessus tout de se tromper les montagnards se retirèrent penauds, ils sentaient qu'ils avaient perdu la partie.

Dehors il pleuvait encore. Le Nant, énormément grossi, cognait furieusement contre ses berges comme une bête affolée. Et si toute cette pluie c'était l'œuvre de Justin ?

Les hommes se séparèrent, chacun devant retourner à ses occupations. Sans conviction ils se cherchèrent des excuses.

— C'était tout de même pas possible de lui demander : « Est-ce toi qui fait tomber la pluie ? »

Le dimanche suivant le soleil reparut et, ce qui comptait encore plus pour Maryse, Simon monta jusqu'au Plan des Lacs passer la journée avec elle. Pendant toute cette journée personne ne vit la fille de Célestin ! Les deux jeunes gens connaissaient des coins perdus, jamais visités, des abris sous roche, un ou deux petits lacs entourés de rochers et de gazon. Peut-être une famille de marmottes eut-elle le privilège d'apercevoir Maryse et Simon allongés dans l'herbe tendre...

Dans la soirée, alors que personne ne l'attendait là-haut, Maryse reparut sur le seuil de l'étroite cabane de l'Alpe des Pierres Froides. Elle savait retrouver là Célestin et Félicie et elle avait quelque chose d'important à leur dire.

— Qu'est-ce que tu fais là ? s'écria Félicie toute saisie, tu devais rester au Plan des Lacs !

— Je monte exprès pour vous donner des nouvelles de Justin Capon.

— ???

— Simon est venu me voir. Il m'a raconté qu'il avait vu Justin partir entre deux gendarmes. Il paraît qu'il faisait de la contrebande avec l'Italie. C'est une sale histoire, on a saisi des marchandises chez lui, et puis aussi un poste émetteur; il correspondait par radio avec des contrebandiers italiens... Célestin, stupéfait, tenait enfin la vérité.

— Nom de D... ! C'était donc ça ! Une étrange machine d'où s'échappaient des fils de couleur...

Mais pendant ce temps-là la Tête Blanche s'enveloppait de nuages sinistres. De lourdes nuées grises descendaient vers le Plan des Lacs. Le vent s'élevait, faisant frémir les larges fleurs d'arnica...

C'était la Nature qui possédait le seul moyen de faire tomber la pluie...

(Texte et photos de Jean BLIER).

# HOGGAR II



**T**ELS les Princes, les Papes... ou les Républiques, les « Expé Hoggar » se succèdent. Nous n'en sommes pas à la 5<sup>e</sup>, mais qui sait ?

Noël à la Garet el Djenoun et à l'Assekrem feront bientôt partie des traditions, des bonnes traditions.

*Résultat sportif* : Excellent : 15 voies nouvelles.

Toutes les 50 premières de l'année dernière refaites, même plusieurs fois. Les montagnes du Hoggar et du Téfedest résonnent encore des coups de marteau sur les pitons et l'écho répond en saluant le nom de nos Bleausards qui ouvrirent tel ou tel itinéraire...

Pas un accident, ni même un risque par un dévissage manqué ou une imprudence qui « tourne bien ». Et pourtant, l'émulation ne manquait pas. Devant les immenses tuyaux d'orgue de basalte rouge, ou au pied des murailles lisses et massives du granit de la Garet, à chacun de choisir l'itinéraire de sa vie.

Prudence, audace réfléchie, technique très au point, entraînement en école d'escalade, sont les raisons essentielles du succès qui permit à toute l'équipe d'aligner plus de 50.000 mètres d'escalade.

*Résultat Club* : Non moins intéressant à souligner. Beaucoup de nos camarades ne se connaissaient pas, ou fort peu.

Des équipes se créèrent ou fusionnèrent au gré des nécessités des courses — l'organisation sans bavure et la perfection de l'Intendance délivrèrent chacun des soucis matériels souvent causes de menus incidents — surtout pour une équipe de 51 participants.

Bonne humeur, malgré la fatigue et cer-

taines privations. Sens du dévouement. Chacun put jouir en parfaite liberté, dans un ordre parfait qui fit la joie des responsables, de chaque minute, prenant le jour comme il se présentait.

Le Club Alpin est vraiment une famille. Même dans de grandes Sections comme dans la Section de Paris (10.000 membres), les amitiés se scellent rapidement.

*Résultat rayonnant extérieur* : Accueillie avec l'enthousiasme chaleureux caractéristique de ceux qui sont heureux de retrouver leurs amis, l'équipe Hoggar II a récolté les fruits du souvenir parfait laissé par l'équipe Hoggar I.

Tous les méharistes étaient volontaires pour faire partie du peloton qui devait conduire nos équipes à l'Assekrem et à la Garet.

Les autochtones touaregs, aratines, arabes, nous firent fête.

Les commerçants, certes, mais les autres, par amitié, ne manquèrent pas d'offrir de nombreux présents, bijoux ou objets personnels.

La veille du départ, plus de la moitié de l'équipe se trouvait dispersée.

De nombreux musulmans réunissaient en toute amitié quelques-uns de leurs amis de la métropole. Ils en étaient fiers, et nos jeunes alpinistes se souviendront longtemps de cette dernière journée à Tamanrasset.

Sport, joie, bonne humeur, amitié, voilà bien de quoi faire rêver.

Le désert, comme la montagne, n'apporte que ce qu'on lui donne. Nos jeunes ont donné le meilleur d'eux-mêmes. Ils en ont été récompensés.

Jean-Paul GARDINIER.

## Premier week-end de ski

VENDREDI soir... 16 janvier... 21 h. 40... gare de Lyon.  
Une date à retenir!... Inauguration de la nouvelle formule du ski de week-end.

Une joyeuse équipe essaye de trouver à caser sacs, valises, bâtons, skis, matériel divers. Une lutte farouche s'engage entre les participants pour le choix d'une couchette. Tout ceci se passe dans le wagon-dortoir... communautaire n° 46 (chiffre porté sur nos tickets) mais en réalité baptisé 17 par la S.N.C.F. Nul ne saura jamais pourquoi!

Ajoutez à cette petite pagaille très C.A.F. et éminemment sympathique les flashes de la Télévision et des Actualités, trois cinéastes et un photographe se frayant un passage dans le wagon et posant pieds et mains où ils peuvent.

Sur le quai, les officiels supportent stoïquement la lumière des floods, cependant que Maurice Herzog, Haut Commissaire de la Jeunesse et des Sports, entouré des Présidents Lucien Devies, Jacques Klein et Jean-Paul Gardinier, tranche d'un coup de couteau énergique le ruban tricolore symbolique.

Et c'est aussitôt le départ. Ceux qui ne peuvent, à leur grand regret, nous accompagner, regardent longtemps le train s'éloigner en pensant avec un peu d'envie et de mélancolie aux joies qui nous attendent.

Car, ce premier week-end de ski a vraiment tenu toutes les promesses qu'on était en droit d'attendre.

Temps magnifique. Deux mètres de neige à la Flégère. Neige vierge, car nous étions les premiers le samedi matin à dessiner sur la piste des arabesques. Ceci ne convenait peut-être pas trop aux modestes techniques de certains, dont votre serviteur, mais, à midi, toute la piste rouge était bien damée.

C'est alors que nous avons pu voir un spectacle plutôt étrange : trois superbes Touaregs descendaient à tombeau ouvert, la djellabah flottant dans le vent. C'étaient nos amis Jean Tricart, Guy Poulet et Henri Boucher, qui nous rappelaient joyeusement que peu de temps auparavant, le C.A.F. était présent à Tamanrasset.

Ils durent recommencer plusieurs fois leur descente pour les besoins du cinéma, n'hésitant pas à effectuer des sauts dont certains ne durent qu'à un miracle de ne pas se terminer sur la tête du cinéaste.

Ce dernier essayait de faire tout son possible pour suivre l'équipe et saisir le maximum de séquences. Mais il faut avouer humblement qu'il y réussit bien moins avec les skis qu'avec la participation d'un solide arrière-train, sinon celle de la tête. C'est d'ailleurs là qu'on s'aperçut qu'un deuxième cinéaste aurait eu quelque chose à glaner!...

*Ambiance jeune. Ambiance gaie. Le repas du dimanche soir à l'Hôtel d'Angleterre.*



*Cette photographie de notre ami Maurice MILLET, d'Orléans, a obtenu le 2<sup>e</sup> prix dans la catégorie Sports d'Hiver et Paysages de neige.*

Ces deux journées, qui ne laisseront que d'excellents souvenirs à tous les participants, se terminèrent dans l'euphorie générale par une petite réception donnée à l'Hôtel d'Angleterre, à Chamonix, par la Municipalité.

M. Paul Payot, maire, entouré des diverses personnalités de la ville, leva son verre, et en quelques mots simples (« entre amis, pas de discours, dit-il), nous fit part de l'intérêt bienveillant que la Municipalité apporte à notre initiative et formula les souhaits les plus sincères de réussite.

L'ambiance était à son maximum et personne ne se souciait de l'heure du train. M. Delsol, directeur du téléphérique de la Flégère, qui s'est dépensé sans compter pour nous aider, se mit encore une fois à contribution pour intervenir auprès du chef de gare afin que le train nous attende.

Ce qui n'empêcha pas trois de nos camarades, dont Jean Vigier, de le manquer! Un taxi opportun répara le malheur, et à Servoz, l'équipe au grand complet regretta la funeste tradition qui veut qu'un week-end ne comporte que deux jours.

Mais... au fait, pourquoi ne pas repartir dimanche prochain? Le wagon est là, il nous attend. Inscrivons-nous au S.C.A.P. sans tarder, car il n'y a pas place pour tout le monde!

*N.-B. — Pour tous renseignements sur le ski de week-end, voir le n° de décembre de « Paris-Chamonix ». Inscriptions reçues au S. C. A. P., 7, rue La Boétie, Paris (8<sup>e</sup>).*

# COMPTES DE FONCTIONNEMENT ET PROJET DE BILAN

VOICI revenu le moment de faire le point annuel de toutes nos activités. Pour nous, c'est également, en quelque sorte, notre examen de conscience, duquel découleront les justifications de l'action passée de notre Comité, action impulsée par J.-P. Gardinier, son dynamique président.

## SORTIES DE FIN DE SEMAINE

C'est le domaine de notre activité la plus constante, puisqu'elle s'exerce durant toute l'année. Aussi bien pour les randonnées « tous terrains » qui sont bien caractéristiques de notre Club, que pour les écoles d'escalade, qui, de par le « terrain de jeu » qui nous est imposé, sont la véritable spécialité de notre Section, l'intérêt manifesté par nos membres est toujours aussi grand. Le problème de l'encadrement ne se pose plus en ce qui concerne ces collectives. Mais il n'est pas du tout résolu en ce qui concerne les camps d'été en montagne, qui devraient être l'aboutissement normal de l'enseignement dispensé dans nos écoles d'escalade. Pour l'organisation des futures collectives en montagne, les bonnes volontés sont donc invitées très cordialement à se faire connaître.

## ACCUEIL

Les séances inaugurées il y a un peu plus d'un an ont été suivies jusqu'ici par plusieurs centaines de nouveaux membres, que nous avons été très heureux de retrouver ensuite « sur le terrain », participant à nos collectives. Donc, nous continuons cette réception amicale, nous promettant de l'améliorer suivant les circonstances.

## JEUNESSE

Après la magnifique expérience « Hoggar 57 », les résultats ont conduit à organiser un deuxième Hoggar, pour Noël 58. Les jeunes sont-ils vraiment intéressés par ce genre d'activité? Une seule réponse : pour le 2<sup>e</sup> voyage, c'est près de 180 demandes valables qu'il fallut écarter (pour ne parler que des demandes écrites). Par ailleurs, le Camp des Pèlerins fut fréquenté surtout par nos « moins de 25 ans ». Il n'est pas possible de citer tous ceux qui ont contribué au succès de ce camp ; cependant, nous devons faire remarquer que Jean-Marc Lhoste, nouveau président de notre Commission Jeunesse, y a participé comme chef de courses.

## MONTAGNE ET TOURISME ALPIN

Grâce à la compréhension et au sentiment de bonne collaboration de plusieurs organismes, dont en premier lieu la Municipalité de Chamonix, nous avons pu installer le nouveau chalet du Club Alpin en plein centre de la Ville. Les efforts de Jean Vigier ont été couronnés de succès : ce chalet est très avenant et dès cette année, de nombreuses adhésions y ont été reçues. Les courses et promenades en montagne proposées par notre nouvelle organisation ont été suivies et très appréciées par une caté-

## ACTIF

Comptes de stocks .....		1.381.379
Cendriers .....	3.800	
Topos-guides .....	273.426	
Insignes, carnets .....	97.450	
Papier du Bulletin .....	78.613	
Brochures du Mont-Blanc .....	586.400	
Brochures d'accueil .....	200.160	
Cordes .....	141.530	
Portefeuille .....		245.226
Comptes de tiers .....		635.673
Débiteurs divers .....		4.688.956
Disponible .....		
Crédit Lyonnais .....	415.073	
Banque Payot .....	207.922	
Chèques postaux .....	2.878.620	
Caisse .....	1.187.341	
Report à nouveau .....	2.267.016	
A déduire :		
Résultat de l'exercice .....	442.848	1.824.168
		<u>8.775.402</u>

## PASSIF

Réserves et fonds .....		1.367.446
Réserve statutaire .....	393.282	
Membres à vie .....	90.300	
Fonds « Expéditions » .....	816.349	
Fonds « Topo-guides » .....	67.515	
Provision pour activités alpines .....		600.000
Dettes à court terme .....		2.511.584
Siège Central .....	808.057	
S.C.A.P. .....	1.703.527	
Comptes de régularisation .....		4.296.372
Frais à payer .....	168.764	
Cotisations 1959 .....	4.127.608	
		<u>8.775.402</u>

## I. — RECETTES

	Résultats 1958	Budget 1959
Droits d'entrée .....	504.780	500.000
Cotisations .....	8.505.060	10.200.000
Taxes de refuges .....	2.699.010	
Sous déduction taxe Albert 1 <sup>er</sup> .....	791.000	3.000.000
Subventions non affectées .....	1.338.000	1.300.000
Ville de Paris .....	920.600	
Département de la Seine .....	417.400	
Revenus du portefeuille .....	23.244	
Dons .....	28.455	
	<u>12.307.549</u>	<u>15.000.000</u>

## II. — DEPENSES

A. — Secrétariat général :			
Participation aux dép. du Siège Central		5.500.000	
Subventions et quotes-parts .....		503.838	
S.C.A.P. .....	301.600		
Groupe Normand .....	191.100		
Groupe Bretagne .....	10.138		
Jardins Alpins .....	1.000		
Assemblée Générale .....		36.600	
Frais administratifs .....		983.478	
Affranchissement .....	91.024		
Quittancement .....	456.040		
Frais de Bureau et divers .....	436.414		
		<u>7.023.916</u>	<u>7.800.000</u>



**LA SECTION  
PARIS-CHAMONIX**

VOUS PRÉSENTE  
SES VŒUX POUR  
L'ANNÉE NOUVELLE



<b>B. — Travaux en Montagne :</b>			
Construction Albert 1 <sup>er</sup> (2 <sup>e</sup> tranche) .....		1.500.000	
Equipement et entretien .....		918.726	
A déduire :	978.726		
Subventions (1) .....	60.000		
Gardiennage .....		408.017	
Frais généraux non répartis .....		248.363	
Téléphone .....		8.510	
Coût net .....	258.510		
A déduire :			
Subvention F. F. M. ....	250.000		
Frais divers refuge du Saussois .....		17.075	
		<u>3.100.691</u>	<u>3.200.000</u>
<b>C. — Activités et Enseignement alpin :</b>			
Ecole d'escalade .....		442.405	
Cordes .....	112.800		
Indemnisation des moniteurs .....	204.656		
Assurance des moniteurs .....	124.949		
Excursions et collectives .....		402.339	
Frais divers « Groupe Jeunesse » .....	66.963		
Camp des Pèlerins .....	335.376		
		<u>844.744</u>	
A déduire :			
Subvention du Siège .....		125.000	
		<u>719.744</u>	<u>1.000.000</u>
<b>D. — Montagne et Tourisme alpin :</b>			
Chalet de Chamonix .....		895.616	
Autres frais .....		165.777	
		<u>1.061.393</u>	
A déduire :			
Subvention du Siège .....		320.000	
		<u>741.393</u>	<u>500.000</u>
<b>E. — Propagande :</b>			
Revue « Paris-Chamonix » .....		1.620.155	
Edition et routage .....	2.007.469		
A déduire :			
Quote-part publicité .....	387.314		
Brochure d'Accueil .....		105.840	
Film d'accueil .....		170.368	
Conférences .....		450.233	
Fête d'été .....		200.338	
A déduire :	240.338		
Subvention du Siège .....	40.000		
		<u>2.546.934</u>	<u>2.500.000</u>
		<u>14.132.678</u>	<u>15.000.000</u>

### III. — RESULTATS

Différence I — II : Perte de l'exercice ..		1.825.127	
A déduire :			
Reliquat : Subvention 1957 .....		315.200	
		<u>1.509.929</u>	
Reprise fonds refuge Albert 1 <sup>er</sup> .....		1.952.777	
Solde au 31/12/1957 .....	1.440.441		
Gestion 1958 .....	512.336		
<b>Résultat net bénéficiaire .....</b>		<u>442.848</u>	

(1) de la commune de St-Gervais : Sentier de Tête Rousse ..... 50.000  
du Groupe Normand ..... 10.000

gorie de nos membres qui jusque-là n'avait pas été particulièrement favorisée. Ce n'est pas trop nous avancer que de leur promettre des satisfactions plus importantes encore pour les saisons prochaines.

### REFUGES

Au cours de l'été 1958 nos refuges ont été beaucoup plus fréquentés que lors des saisons précédentes; cette fréquentation accrue, supérieure de 28 % à celle de 1957, nous a apporté des recettes qui nous permettent enfin d'avoir un exercice bénéficiaire. Notre ami Maurice Pharisien, bien décidé à continuer ses efforts, poursuit dans l'intérêt de tous la politique de l'amélioration de notre domaine immobilier.

C'est ainsi que les refuges plus anciens ont été rendus plus confortables :

— le refuge du Requin a été doté d'une nouvelle cuisine, ainsi que de l'installation de l'éclairage au gaz propane.

— On a procédé à la réfection du sentier d'accès au refuge de Tête Rousse, dans la salle à manger duquel on a installé un double-plafond, etc...

Par ailleurs, les travaux ont été activement poursuivis pour la reconstruction et la modernisation des refuges de la Section : Albert 1<sup>er</sup>, Gôter et Grands Mulets. Nous pensons pouvoir procéder au début de l'été à l'inauguration du nouveau refuge Albert 1<sup>er</sup>, reconstruit et agrandi.

### PROPAGANDE

Les attributions principales de cette Commission sont, d'une part, l'édition de la Revue « PARIS-CHAMONIX », et, d'autre part, l'organisation des diverses conférences. Ici, en plus d'une somme de travail impossible à chiffrer, nous devons saluer le réel talent dont fait preuve Jacques Meynien, toujours souriant, qui réussit :

— à monter des programmes variés et, malgré notre spécialisation qui restreint le choix des sujets, toujours aussi intéressants, que ce soit aux réunions « entre camarades », ou aux soirées de la Maison de la Chimie.

— à faire paraître aux dates prévues une revue aux progrès constants, ce qui est un véritable exploit.

— à obtenir des uns et des autres des articles qui feront la matière des publications futures ce qui peut être un exploit supérieur au précédent.

Etc... etc...

Par ailleurs, la Commission de Propagande a effectué plusieurs séances de projections, au cours desquelles ont été exposés les buts et les activités de notre Club, chez diverses associations qui en avaient fait la demande. Nous croyons que ce genre de propagande peut être développé dans la région parisienne, encore faut-il que nous en trouvions les moyens.

\* \*

Pour terminer, nous nous félicitons de l'augmentation de nos effectifs, ce qui est le meilleur encouragement pour votre Comité. Ceci ne m'empêche nullement d'ajouter : puisque vous avez si bien commencé, continuez, et que chacun amène à la Section un adhérent nouveau.

Paul BESSIERE,  
*Secrétaire général.*

## INSIGNE DORÉ

Nos collègues dont les numéros sont compris entre 53.501 et 57.501 atteignent, en 1959, 25 années de présence au sein de notre club. Ils ont donc droit à l'insigne doré. Ils sont priés de se faire connaître à la Section de Paris avant le 15 mars, s'ils désirent recevoir cet insigne au cours de l'Assemblée Générale du 18 mars.

# Notre Grand Concours de Photographies



Traversée Midi - Plan. 1<sup>er</sup> prix du Concours de photographies. Catégorie montagne d'été. (Cliché Jacques NESTGEN).

## MONTAGNE D'ÉTÉ

1. NESTGEN Jacques.
2. NESTGEN Jacques.
3. MILLET Maurice.
4. NESTGEN Jacques.
5. NESTGEN Jacques.
6. NORMAND Yves.
7. FRÖLICH Bernard.
8. FRÖLICH Bernard.
9. NESTGEN Jacques.
10. FRÖLICH Bernard.
11. WILLM Francis.
12. GUBLER Dominique.
13. WILLM Pierre.

## SPORTS D'HIVER ET PAYSAGES DE NEIGE

1. NESTGEN Jacques.
2. ex æquo MILLET Maurice.  
PUECH Bertrand.
4. DIDIER Pierre.
5. MILLET Maurice.
6. DIDIER Pierre.
7. DIDIER Pierre.
8. DIDIER Pierre.
9. POING Etienne.
10. MILLET Maurice.

## MASSIFS-ÉCOLES ET DIVERS

1. FRÖLICH Bernard.
2. MILLET Maurice.
3. FRÖLICH Bernard.
4. FRÖLICH Bernard.
5. MILLET Maurice.
6. POING Etienne.
7. POING Etienne.
8. POING Etienne.
9. DIDIER Pierre.

CE concours s'est révélé assez décevant dans son ensemble. Les concurrents n'ont pas profité du délai de grâce qui leur avait été accordé, au cours de la saison 1958, pour préparer cette amicale compétition.

En général, la participation est extrêmement pauvre, tant au point de vue artistique que technique. Un seul photographe domine nettement le lot, Jacques Nestgen, qui joint à une excellente maîtrise technique une vision personnelle de la montagne et une rigueur de cadrage dignes d'éloges.

Il semble que les dix autres concurrents (11 au total c'est peu pour une

section comme la nôtre) n'aient pas encore mesuré ce que l'on était en droit d'attendre d'un tel concours. Jugeant avec une indulgence particulièrement large, nous avons été pourtant obligés d'éliminer quelques épreuves par trop défectueuses.

Nous avons prévu un classement général regroupant les camarades qui auraient concouru dans les trois catégories. Mais il ne s'est présenté qu'un seul candidat, heureusement de qualité, puisque Maurice Millet se classe brillant second dans les trois épreuves.

Ces réflexions quelque peu désabusées font naître quand même de sérieux es-

poirs pour l'année prochaine. Sans doute, nos camarades ont-ils perdu l'habitude du noir et blanc et sont-ils devenus de sérieux spécialistes de la couleur.

Aussi, préparez tous dès maintenant le prochain concours photos couleurs ! La compétition sera plus ouverte, mais plus sévère. Que le meilleur gagne !

Guy FOURNIE.

N.-B. — Les trois premiers de chaque catégorie pourront retirer leurs prix au local des Jeunes.

# AGE DES JEUNES



## ÉCHOS

### — SKI A PAQUES.

Sont prévus pour Pâques, en relation avec le S. C. A. P. :

Un séjour en refuge fixe (Argentière, Pralognan, Pilatte) dans le style de deux précédents stages au refuge d'Argentière.

Un raid.

Tous les détails pourront être demandés au bureau de la section et du S. C. A. P.

### — SORTIES D'ESCALADE.

#### 1) En cars, ouvertes à tous. S'inscrire 10 jours à l'avance.

DIMANCHE 1<sup>er</sup> MARS : Saussois :  
Départ VENDREDI soir 27 FEVRIER.  
Retour DIMANCHE soir 1<sup>er</sup> MARS.

DIMANCHE 15 MARS : Saussois :  
Départ SAMEDI soir 14 MARS.  
Retour DIMANCHE soir 15 MARS.

PAQUES. 29 MARS : Ardennes :  
Départ VENDREDI soir 27 MARS.  
Retour LUNDI soir 30 MARS.

DIMANCHE 19 AVRIL : Saussois :  
Départ VENDREDI soir 17 AVRIL.  
Retour DIMANCHE soir 19 AVRIL.

1<sup>er</sup> MAI. DIMANCHE 3 MAI : Ardennes :  
Départ JEUDI soir 30 AVRIL.  
Retour DIMANCHE soir 3 MAI.

#### 2) Sorties préparatoires aux Camps d'Été.

Nécessaires à ceux qui désirent participer aux Camps d'Été de la Section. Les participants seront notés afin de les orienter vers le stage leur convenant le mieux.

DIMANCHE 15 MARS, en relation avec la sortie en car au Saussois.

DIMANCHE 12 AVRIL, au Puislet.

1<sup>er</sup> - 3 MAI, en relation avec la sortie en car aux Ardennes.

D'autres sorties d'escalade et préparatoires sont prévues aux mois de mai et juin. Voir le bulletin d'avril.

### TRES IMPORTANT

**Le Club est habilité à donner des bourses de neige.**

**Pour tous renseignements s'adresser à la Section de Paris : 7, rue La Boétie.**

— Dis donc, vieux, quelle est la technique?

— ... Fais comme moi, passe par coincements.

LES groupes désirant un moniteur (capacité technique suffisante : III, Fontainebleau) peuvent en faire la demande le jeudi soir à Nicole Giberton, au local jeunesse.



ENTENDU lors d'une réunion de délégués :  
— J'affiche mes circulaires sur la porte de l'église de mon quartier.

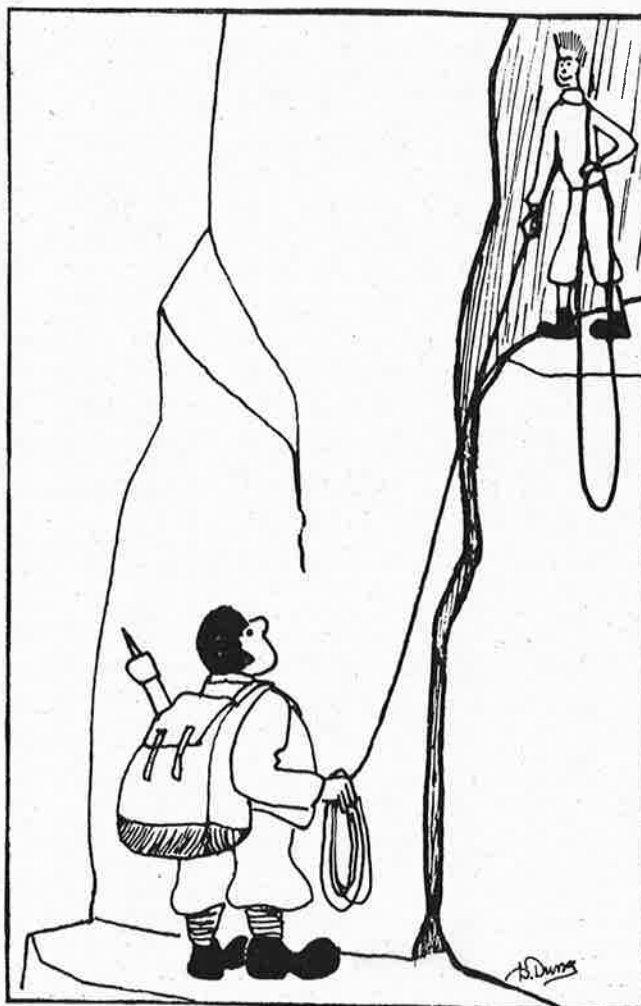
— Je suppose que tu vas à la messe tous les dimanches !

— Non, je suis à Bleau.

— !!!!!!



## ... ET INFORMATIONS



# Mos

**Sous cette rubrique nous publions dorénavant le Carnet du Monde et également tous les petits potlins humoristiques qui parviendront à notre connaissance. Amis lecteurs, nous comptons sur vous.**

★

## Réactions chimiques...

# ECHOS de BLEAU ... et d'AILLEURS

### CARNET DU MONDE

**Mariage** : Claude Jaccoux et Michèle Stamos (Annecy 3 janvier 1959).  
Henri Barraux et Monique Montagnon (Paris 6 janvier 1959).

**Fiançailles** : Christiane Avignon et Jean Helle.

**Naissance** : Dominique, fille de Madame et Monsieur Lucien Bérardini.

### ...DES NOUVELLES DE NOS CAMARADES SOUS LES DRAPEAUX...

Cette rubrique est ouverte...

Je voudrais qu'elle soit un témoignage d'amitié.

Je souhaite que tous nos jeunes sous les drapeaux, en métropole, en Afrique du Nord, en Allemagne... ou ailleurs, nous donnent de leurs nouvelles.

A la lecture de ce bulletin, ils verront qu'on ne les oublie pas. Ils seront heureux de savoir où se trouvent leurs amis... qui, comme eux, accomplissent leur service militaire.

Ne vous étonnez pas du manque de nouvelles vous concernant.

Donnez-en et elles seront publiées.

Ecrivez à vos amis du C.A.F. à Paris, en leur demandant de transmettre les informations.

Ou bien, écrivez à l'un des membres du Bureau ou du Comité que vous connaissez.

Michel TROTIN (Chasseur). — 6<sup>e</sup> Section 3<sup>e</sup> Cie 13<sup>e</sup> B.C.A. Chambéry. Quartier Barbot.

— a revu des camarades à Val d'Isère à Noël (Cauderlier);

— apprécie la poudreuse... espère aller à l'E.H.M. en attendant de se consacrer définitivement à l'alpinisme lorsque la « quille » viendra.

JONOT (Soldat). — A été vu par le Président J.-P. G. lors de son passage à Alger. Etat-Major du Commandement interarmes au Sahara. Toujours de bonne humeur (Etat-Major C.I.S. Et Bias, Alger).

Jean RIVA. —

Vu à Alger par J.-P. G. et plusieurs amis de l'Expé Hoggar. Toujours souriant malgré l'épreuve. De la part de tous, nos vœux de guérison à notre ami « Brelon ». A été transféré en métropole : Hôpital Michel Lévy, chambre n° 7, à Marseille.

Guy SANTAMARIA (Sapeur). — 19<sup>e</sup> Génie à Hussein Dey.

Toujours en forme. Analyse avec un haut moral les heurs et malheurs de la vie militaire. Souhaite un mot des copains de temps à autre (a raté le passage de l'équipe Hoggar à Maison Blanche). Toujours dynamique et enthousiaste.

Henri LEBLANC. — Bataillon de Joinville. S'entraîne pour de nouvelles performances. Se montrera peut-être au C.A.F.

Claude DUFOURMANTELLE. — S'ennuie à Orléans. Trouve que c'est... plat. Un

conseil : la traversée des digues (pour tous renseignements, s'adresser à Guy Richard).

Jean-Michel COLOMBIER (brigadier).

On le croyait à Alger, il est à Oran. Mille regrets de ne pas l'avoir vu.

Gérard VIDAL. — Après plusieurs mois de stage à Pau (parachutiste), affecté pour un nouveau stage à Versailles. Espérons le voir de temps à autre au C.A.F.

Michel CROCE-SPINELLI (Sous-Lieutenant). Section P, serv. Inf. Gouvernement Général, Alger.

En pleine forme. Avant comme après l'Expé Hoggar, à laquelle il a apporté son dynamisme... et pas mal de bonnes histoires.

Claude PUGET. — Après Grenoble, se trouve en Grande Kabylie et les Djurjura.

— déplore de ne pouvoir profiter de ce terrain magnifique et valable... pour l'escalade.

— espère pouvoir retrouver bientôt « l'ambiance bleusarde qui si souvent le fait rêver ».

Richard PRANGE. — Vu quelque part à Alger, sans que J.-P. G. n'ait eu la possibilité de le joindre. Attendons de ses nouvelles.

Guy RICHARD (Infirmier) au service Optique, Fort de Vanves à Malakoff. Médite avec calme et opiniâtreté un nouveau circuit sur les remparts du fort. Sur ce point ne semble pas encore avoir été compris de ses supérieurs qui regardent le projet d'un mauvais œil.

Bernard FROLICH. — A Châlons. Semble avoir pas mal de temps pour s'occuper de photographie. Lauréat par ailleurs de notre concours photos.

A TOUS, le Président, le Comité et tous les amis de la Section de Paris adressent leurs meilleurs vœux pour 1959 et l'assurance de notre affectueuse et cordiale amitié.

J.-P. GARDINIER.

★

### LES LATINISTES AU TRAVAIL...

Les amortis... et plus encore... qui tirèrent leurs Assises à Annemasse les 8 et 9 novembre 1958 à l'occasion du rassemblement des Sections des Alpes du Nord furent très intimidés par la devise de la cité haut-savoyarde qui les accueillait : « agere, non loqui ».

Décidés à ne pas parler en vain, et à mettre au point un programme d'action, quelques « vestiges » à la mémoire fidèle préférèrent la version améliorée de « Loqui ut agas », ou encore : « loqui ad agendum ».

D'autres, plus persifleurs et au mental moins généreux, pensèrent que certains alpinistes mériteraient de prendre pour devise : « age ut loquaris », ou encore « agere ad loquendum ». Pour les non-initiés à la langue de Virgile, on peut traduire : « bretelle ».

Il y a quelques années, notre jeune et sympathique ami Guy Fournié avait découvert, pour lui-même, les montagnes pyrénéennes. Depuis, il n'avait jamais cessé, par ses films et photos en noir et en couleurs, de nous les faire connaître dans les moindres détails.

Sa dernière production « Au Pays du Mont Perdu » est en quelque sorte la synthèse définitive — j'ajouterais parfaite — de toute cette région qui englobe Govarnie, son cirque, les Sarradets, la Brèche de Roland, la vallée d'Arazas, le Mont Perdu, le Lac Glacé, Tuquerouye...

Son commentaire, sans excès de lyrisme et exempt de tout cliché périmé, a été impeccable. C'est pourquoi nous souhaitons bien volontiers à Guy Fournié de rechercher et de trouver d'autres montagnes perdues dont il saura nous faire partager le plaisir de la découverte.

L'expédition 1957 de l'ami Maurice Martin et de ses compagnons au Groënland, avec la série impressionnante d'excellents clichés en couleurs qu'elle rapportait, devait normalement constituer un reportage aussi passionnant qu'amusant. Félicitons quand même notre jeune camarade Henri Bouchez pour la sincérité, la bonne volonté et l'effort méritoire dont il fit preuve dans la présentation et le commentaire d'« Alpinisme au Groënland », une suite de clichés dus à Maurice Martin, Henri Leblanc et Henri Bouchez.

Erik le Rouge, le wiking bien connu, ne se doutait pas, quand il fut exilé de son pays natal, qu'il allait découvrir le Groënland, bien avant P.-E. Victor.

Nous ne nous attendions pas que, dans le film de Claude Maillard, « Groënland Sud », il nous serait donné de revivre les aventures d'Erik et de ses compagnons en une suite de dessins animés hauts en couleurs. Mais tandis que notre personnage légendaire était navigateur, Claude Maillard joint l'exploration à l'alpinisme et nous convia également à la découverte et à l'ascension des hauts sommets de la côte sud du Groënland.

Si les calanques ont donné aux Parisiens le goût de l'escalade au bord de la mer, il faut reconnaître que le Groënland, avec ses glaciers qui surplombent l'eau, évoque autant la navigation que l'alpinisme. Les départs en montagne, en canot automobile et en crampons n'y sont pas sans saveur, ni sans risques.

« Groënland Sud » est un film excellent, dont l'accompagnement musical a été choisi avec beaucoup de goût tandis que le commentaire de Claude Maillard est d'un humour des plus fins.

Cette soirée à la Chimie a été excellente. C'est pourquoi nous ne saurions qu'inviter nos camarades et amis à venir de plus en plus nombreux dans cette salle qui est suffisamment grande pour les accueillir tous.

Tony VINCENT.

# Soirées

## Entre Camarades

COMME chaque hiver, il est de bon ton maintenant de se retrouver entre amis dans les Salons de la rue La Boétie pour apprécier les exploits alpins et... photographiques de quelques-uns d'entre nous. Il faut souhaiter que les constructeurs de l'immeuble aient prévu un plancher solide pour faire face à l'affluence des soirées « Entre Camarades ».

Cette année, le début de saison est aussi prometteur que les précédents, c'est tout dire. Nous le devons, c'est certain, à la qualité des conférenciers et à l'ambiance sympathique du public.

Mlle Ulmo a déclenché les hostilités avec un voyage en Israël, d'où elle a rapporté une très belle série de photos qu'elle présente avec un commentaire admirablement précis.

D'Israël, nous nous sommes embarqués pour la Grèce avec notre sympathique barbu, André Meissonnier, qui a su apprécier toutes les délicatesses de l'art antique. André Bradel a, lui aussi, planté sa tente chez Platon, mais à l'intérieur, et nous a fait entre autre admirer le célèbre massif des Météores où vivent des moines alpinistes.

La deuxième soirée du Club fut consacrée à des contrées moins lointaines, et par là-même, plus connues de la majorité d'entre nous. Cependant, ces paysages que nous connaissons bien, nous les redécouvrons à chaque nouvelle photo qui nous est montrée.

C'est le cas des vues splendides que Georges Téoule a récoltées au cours de récentes ascensions dans les Alpes et les Pyrénées. Nous souhaitons le revoir très prochainement, maintenant qu'il a passé les feux de la rampe de la Maison. M. Favard, lui, n'est pas un alpiniste. C'est pourquoi dans les Dolomites, il s'est tenu à la limite inférieure du Sexto, et il a pris tout son temps pour faire de petits chefs-d'œuvre qu'il nous a présentés avec un bien agréable fond musical. A suivre. M. Favard, revenez nous voir avec d'autres clichés pour notre plus grande joie à tous.

Maintenant, pour les prochaines séances, veuillez consulter le programme.

Claude MOREAUX.

## MERCREDI 18 FEVRIER

Maison de la Chimie, 28 bis, rue Saint-Dominique  
(Métro Invalides. Chambre des Députés), à 20 h. 45 précises.

LE SKI CLUB ALPIN PARISIEN

présente l'une de ses activités :

**LE SKI DE RAID**

avec

**LA HAUTE-ROUTE : VAL D'ISÈRE-ZERMATT A SKIS  
et TRAVERSÉE DES DIABLERETS**

Kodachromes commentées par Jacques ROUILLARD

et la SECTION PARIS-CHAMONIX du C.A.F. est heureuse de vous présenter

**RAYMOND LAMBERT**

le célèbre alpiniste suisse, chef d'expédition à l'HIMALAYA qui projettera son film

**SENTES ET ROCS**

1<sup>er</sup> Prix du film de montagne (16 mm. couleur)

**au Festival de Trente 1958**

Participation aux frais, membres du C.A.F. : 100 fr., non-membres : 150 fr.

Billets en vente au C.A.F. à partir du 4 février

## MERCREDI 4 MARS

Salle La Boétie, 7, rue La Boétie

« ENTRE CAMARADES », à 20 h. 45 précises

Projection de Kodachromes 24/36

**TRANSNUMANCE**

(Vésuvius — Queyras — Ubaye), par Huguette ECOLE

**SITES ET PIERRES DU PORTUGAL**

par Jeanine LEGAUD

## MERCREDI 18 MARS

Maison de la Chimie, 28 bis, rue Saint-Dominique  
(Métro Invalides. Chambre des Députés), à 20 h. 45 précises.

**ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA SECTION PARIS-CHAMONIX**

à l'issue de la réunion

**Rolland MILLECAMPS**

Secrétaire du Comité Scientifique du C.A.F.

nous présentera une remarquable série de photos couleurs

**VOYAGE GLACIOLOGIQUE AU NORD DU GROENLAND**

Retenez vos places à la section à partir du 4 mars

## MERCREDI 15 AVRIL

Salle La Boétie, 7, rue La Boétie

« ENTRE CAMARADES », à 20 h. 45 précises

Projection de Kodachromes 24/36

**400 KILOMÈTRES DANS LES ALPES FRANÇAISES**

par Claude MALLET

**RANDONNÉE EN ÉCOSSE**

par Marcel BUYCK

## MERCREDI 29 AVRIL

Maison de la Chimie, 28 bis, rue Saint-Dominique

(Métro Invalides. Chambre des Députés), à 20 h. 45 précises.

Paul BESSIERE nous présentera

des Kodachromes 24/36 prises au cours de sa collective d'été 1958 en Valais

**MONT-ROSE et LYSKAMM**

\*

L'expérience d'hivernage en haute-montagne effectuée pendant l'hiver 1957-1958 au Col du Dard dans le massif glaciaire de la Vanoise

**OPÉRATION - SURVIE**

projections Kodachromes 24/36 de Philippe QUINQUET

**ANDREW KAUFFMAN**

membre de l'expédition américaine 1958 au Karakoram qui présente

**LA CONQUÊTE DU HIDDEN PEAK**

Sommet de 8.066 mètres vaincu par l'expédition

Participation aux frais, membres du C.A.F. : 100 fr., non-membres : 150 fr.

Billets en vente au siège du C.A.F. à partir du 15 avril

## TARIF DES COTISATIONS POUR 1959

Membres ordinaires .....	2.548 »		
Membres ordinaires hors de France .....	2.728 »	<b>Membres associés (étrangers)</b>	
Membres mineurs (nés en 1939 et depuis) .....	1.198 »	Etrangers habitant hors de France .....	2.728 »
Membres nés de 1934 à 1938 inclus .....	1.898 »	Femmes de membres étrangers .....	1.328 »
Membres ayant 25 années consécutives de titularisation à la Section de Paris-Chamonix (n°s 43.201 à 57.501) .....	2.148 »	<b>Membres associés de moins de 25 ans</b>	
Membres ayant 30 années consécutives de titularisation (n° 1 à 43.200) .....	1.848 »	Habitant la France (nés de 1934 à 1938 inclus) .....	1.898 »
Femmes de membres .....	1.298 »	Habitant hors de France (nés de 1934 à 1938 inclus) .....	2.078 »
Mineurs enfants de membres (nés en 1938 et depuis) .....	736 »	Habitant la France (nés en 1939 et depuis) .....	1.198 »
Membres faisant partie d'une autre section à laquelle ils paient la cotisation centrale .....	1.448 »	Habitant hors de France (nés en 1939 et depuis) .....	1.378 »
Etrangers habitant la France .....	2.548 »	Mineurs enfants de membres en France (nés en 1938 et depuis) .....	736 »
		Mineurs enfants de membres à l'étranger (nés en 1938 et depuis) .....	768 »

N. B. — Dans les chiffres indiqués, les timbres sont compris. Soit : 25 fr. pour envoi à domicile France. 50 fr. pour envoi à l'étranger, 11 fr. ou 23 fr. pour timbre quittance. Ce dernier n'est pas dû dans les cas de paiement de la cotisation par chèque bancaire ou virement postal.

### RÉGLEZ VOS COTISATIONS AVANT LE 15 FÉVRIER...

APRÈS cette date, les quittances seront recouvrées par poste. frais de recouvrement sont portés à 200 frs en raison des majorations des tarifs postaux. Il serait souhaitable que

les membres ayant l'intention de démissionner LE FASSENT EXPRESSEMENT, ceci pour nous éviter les frais importants de présentation de valeurs impayées.

### ... ET SURTOUT N'oubliez PAS DE VOTER

DES bulletins de vote sont à votre disposition à la Section de Paris.

Mettez dans une enveloppe portant vos nom, prénom, signature et adresse, votre bulletin de vote. Cette enveloppe devra être déposée dans l'URNE, au siège du C. A. F., 7, rue la Boétie, ou à l'Assemblée générale. Si vous votez par correspondance, veuillez adresser cette même enveloppe fermée sous une deuxième enveloppe affranchie

à 25 frs, qui devra parvenir le 18 mars au plus tard à M. le Président de la Section de Paris-Chamonix, 7, rue La Boétie (8<sup>e</sup>).

Il est bien évident que tous nos collègues ont la possibilité de rayer le nom du candidat n'ayant pas leur agrément. Pour être valable, le bulletin de vote ne doit pas comporter plus de 6 noms.

## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 18 MARS 1959

### Liste présentée par le Comité de la Section Paris-Chamonix

J.-M. LHOSTE	M. PHARISIEN	J.-P. SIMOND
A. TARENTOLA	J. TRICART	J. VIGIER

#### 1) Renouvellement du Comité

#### 2) Délégués à la Section de l'Assemblée Générale du C.A.F. :

MM. Astesan E.	Mlle Castets H.	MM. Hache M.	M. Magnone G.
MM. Auchère P.	MM. Chambert P.	MM. Heffinger H.	M. D <sup>r</sup> Marceron L.
Allard M.	Chapelain L.	MM. Héliard Ch.	Mlle Maret M.
Baert C.	Clemencet P.	Helle J.	M. Marion G.
Barbier R.	Mlle Coquery M.	Herzog R.	Mlle Matgé J.
Beaumont R.	MM. Courtheoux C.	Houssin P.	MM. Mauss P.
Bernick F.	Debois S.	Hubin J.	Meissonnier A.
Bessière P.	Degois L.	Isberie J.	Meynieu J.
Bidault J.	Degouey G.	Mlle Lacroix Y.	de Montferrand J.
Bloch G.	Dezombre H.	Mme Larigaldie J.	Montfort M.
Mlle Boisseau J.	Duboc M.	MM. Lasneret J.	de Morcourt R.
MM. Bontemps P.	Dufourcq M.	Lauras X.	Moreaux C.
Bosvin H.	Durand P.	de Lavaur G.	Mouille R.
Bouillon E.	Fournié G.	Legrand M.	MM. Neut R.
Bouldoires J.	Fragny M.	Leleu M.	Nivromont R.
Bourgogne J.	Fromentin J.	Levy J.	Olivier M.
Broust J.	Godde H.	Lhoste J.-M.	Mme Paillon H.
Bruhl E.	de Gouvenain A.	Mme Lièvre S.	MM. Payot A.
Buyck M.	Grandjean J.	Le Paih Ch.	Petit P.
Cambier P.	Guérin H. P.	Mlle Luizard G.	Pharisien M.

#### 3) Délégués suppléants

MM. Cintrat R.	Mlle Polle - Deviermes J.
Chauvin R.	Renaudie M.
Mlle Eberhart C.	Rothé D.
MM. Fourrier R.	Rouillard J.
Garonne Y.	Salson R.
Luksenberg M.	Stiers J.
Musnier J.	Sutra R.
	Tarentola A.
	Téoulé G.
	Thomas G.
	Tournon A.
	Truffaut R.
	Tyvaert P.
	D <sup>r</sup> Velter E.
	Vigier J.
	Vincent T.



# FACE EST DU MONT AIGUILLE LA VOIE DU 29 MAI

Sur le Mont Aiguille en général, voir article de Serge Coupé, Vercors 1957, paru dans la revue « La Montagne », octobre 1957; et d'autre part les notes techniques parues dans la revue « Alpinisme », Printemps 1953. Voir aussi le guide de Félix Germain, *Escalades choisies*, tome 1.

## VOIE DU 29 MAI

Escalade TD inf. Intéressante — plus « extérieure » que le pilier nord-est certains passages offrant une exposition dolomitique. Citons en particulier la haute dalle jaune à remonter en artificiel et qui est de toute beauté. Il semble que ce soit le plus bel itinéraire du Mont Aiguille après le pilier nord-est.

**Matériel :** 25 pitons, variés, dont plusieurs broches.

**Horaires :** pour une cordée de deux : 6 à 8 h., pitons en place. Le 26 mai 1958 restaient en place 5 pitons.

### Attaque.

De Buthière, prendre comme point de repère :

- pour la sortie, la gorge profonde descendant en entonnoir du plateau sommital, un peu à droite du Pilier sud.
- pour l'attaque, un surplomb triangulaire usé à mi-hauteur de la paroi, un peu à droite par rapport à la gorge de sortie.

### Itinéraire.

— Attaquer par un petit ressaut situé à droite du couloir descendant du toit trian-

gulaire (IV, 1 pit.). Rejoindre le couloir et le remonter jusqu'à une dalle ..... R.1

— Longer la dalle vers la gauche en remontrant jusqu'à une vire au pied d'un petit mur. Ecaïlle (IV, 1 pit.) ..... R.2

— Escalader le petit mur (A 1, 3 pit.) (ou V, 1 pit. un peu plus à gauche). Bonne terrasse ..... R.3

— Traverser à gauche, monter sur une écaïlle, traverser et prendre pied dans une cheminée, située à gauche (III sup.). Escalader la cheminée (IV, 1 pit.), en sortir à droite sur une dalle (V, 1 pit.) puis remonter au-dessus de la dalle et rejoindre le sommet de la cheminée (IV) .... R.4

— Traverser vers la gauche une trentaine de mètres dans des aradins herbeux faciles jusqu'au pied d'une grande cheminée dièdre ..... R.5

— Escalader cette cheminée (V, 2 pit.) dont on sort un peu à droite sur un petit replat ..... R.6

— Gravier la dalle fissurée au-dessus et à droite de la cheminée. Traverser à droite et remonter des blocs jusqu'à une terrasse (V, IV, 6 pit.) ..... R.7

— Effectuer une traversée de 20 m. vers la gauche, sur une vire délicate et pourrie (III) jusqu'au pied d'une grande dalle jaune ..... R.8

— Escalader cette dalle (A 1, 20 pit.) en évitant un surplomb par la gauche en entrant dans le couloir qui le borde. Sortie en V dans la gorge terminale.

— Sortie de la gorge à gauche, puis remonter un éperon jusqu'au plateau et deux longueurs très faciles.

Renseignements Marc VAUCHER.

### DESCENTE

Itinéraire le plus rapide par début des Tubulaires et dalle Freychet. Du sommet descendre la prairie en direction sud-ouest. Laissant à droite le débouché de la voie normale, poursuivre en longeant le bord des abrupts occidentaux jusqu'à un large couloir pierreux plongeant en pente modérée dans la paroi. Descendre ce couloir sur une centaine de mètres, puis les 60 mètres de couloirs, cheminées faciles qui lui font suite sur la droite. On parvient à un pin près duquel est scellé un crochet de fer. Ne pas traverser à droite, mais descendre encore le couloir sur 40 mètres. On parvient à la dalle Freychet que l'on descend par un rappel de 30 mètres. La descente, à part un très court passage, est alors terminée, et les trois rappels désagréables des Tubulaires où la corde se coince facilement sont ainsi évités.

Renseignements Serge COUPE.

(Voir croquis de la voie page 16.)



## ESCALADES

# LA GRANDE ARÊTE DU DEVENSON

## GRANDE ARÊTE DU DEVENSON

BELLE escalade TD dans un cadre très Calanques, celui de la calanque du Devenson étant probablement le plus beau et le plus sauvage de la côte entre Marseille et Cassis. 180 mètres environ — 4 heures — S'encorder à 35 m. si possible. L'itinéraire qui se situe à l'ouest de la calanque du Devenson s'atteint par le jalonnement vert des corniches Paretti rejoint par différents itinéraires (se reporter au guide, page 33, et à la carte : Les Calanques de la section de Provence du C.A.F. à Paris : Librairie des Alpes, 6, rue de Seine, ou Randonnée, 6, rue Pierre-Sémard). (Voir aussi pour l'attaque croquis d'ensemble du livret Escalades dans les Calanques le Devenson, section de Provence du C.A.F.)

L'arête forme à sa base une petite facette. Attaquer sur l'angle S.E. Monter à gauche puis à droite de cet angle. Courte fissure — IV, plateforme à gauche de l'angle. R1 Monter tout droit des rochers délités en léger surplomb + IV, genevriers, puis blocs assez raides sur

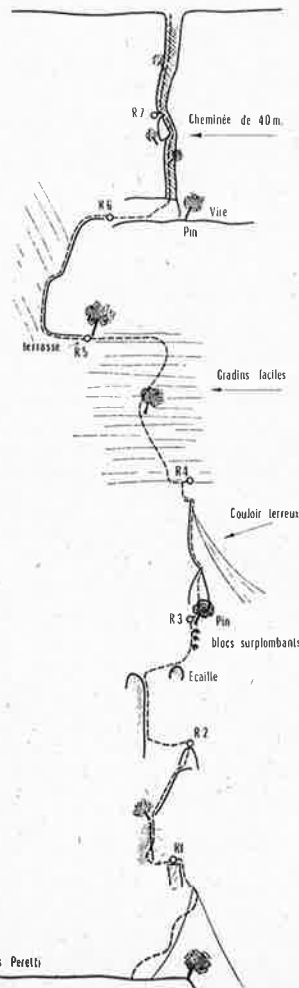
15 mètres jusqu'au pied d'une dalle blanche ..... Piton R2  
Tirer 2 m. à gauche, revenir à droite et sortie en léger surplomb V soutenu. Monter 15 m. tout droit (un gradin en + IV) jusqu'à un pin sur l'angle ..... Piton R3  
Tirer à droite, rochers raides et délités V 1 piton jusqu'à un ressaut vertical. Entrer à droite V 1 piton dans un couloir terreux qui ramène sur le taillant ..... R4  
Rochers brisés faciles sur 25 m. Ressaut important. Rejoindre le pied d'un dièdre versant S.O. .... R5  
Gravier ce dièdre sur 20 m. 1 pas de IV et sortie en V. Terrasses. R6

Ressaut terminal. Prendre la première cheminée à gauche du taillant. Haute de 35 m. — 1 pas de V — elle conduit directement au sommet.

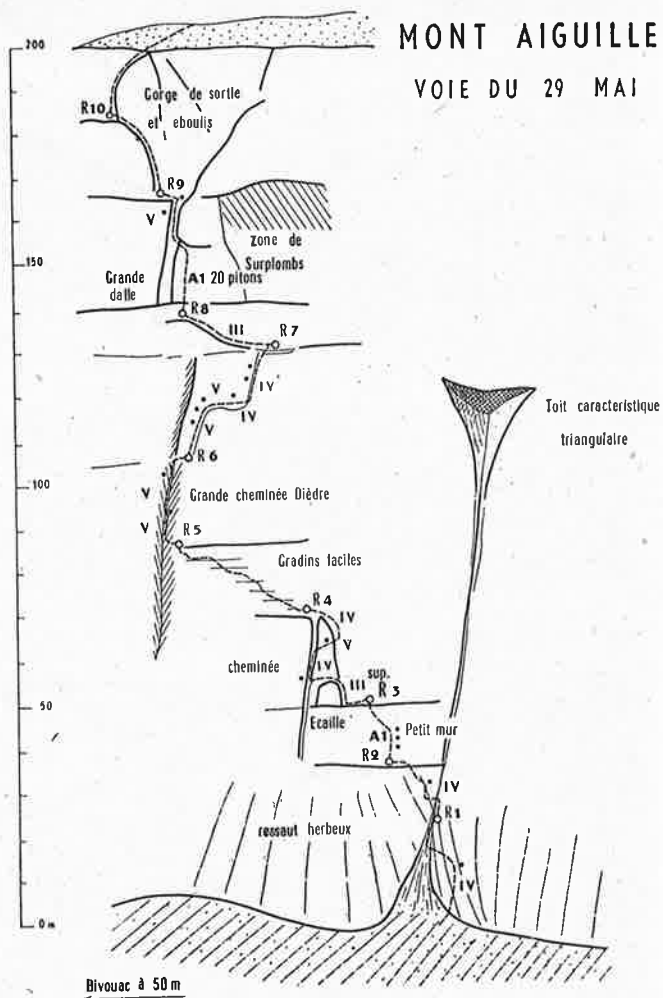
Claude BOULVARD,

d'après des renseignements LIVANOS

(Croquis G. TEOULE)



Coroniches Paretti



## SPÉLÉO

### BULLETIN

Un gros effort a été fait pour sa nouvelle présentation : le titre est devenu « Grottes et Gouffres » avec photo de couverture, page intérieure de photos illustrant un article de fond.

Il est envoyé sur demande accompagnée d'un timbre.

### SORTIES

Sur la demande de nombreux membres, le S.C.P. organise chaque mois une sortie officielle d'entraînement. Le 21 décembre, une vingtaine de membres se réunissaient aux carrières de Varreddes, près de Meaux : descente et remontée dans un puits de 27 mètres, visite de galeries dont plusieurs inondées, étude de chauves-souris, récolte de niphargus, apprentissage des nouveaux. Le 25 janvier, sortie aux carrières de St-Martin-le-Nœud, près Beauvais : entraînement aux relevés topographiques, à la navigation en bateau pneumatique.

Le 22 février, sortie probable aux Grottes de Caumont, près Rouen, dans lesquelles 3 possibilités sont offertes :

Réseau des galeries sèches ; réseau de la « Rivière blanche » ; réseau de la rivière « La Jacqueline ».

### MATERIEL

Le S.C.P. peut procurer aux usagers le matériel dont ils ont besoin à des prix intéressants.

### CONFERENCE

Le mercredi 18 février, notre collègue belge Bernard Magos nous présentera une sélection de films spéléo 16 mm., dont un humoristique et un sur « Rouffignac », la grotte aux cent mamouths ».

### BIBLIOTHEQUE

La plupart des collections de bulletins de clubs français et étrangers peuvent être consultées. Environ 500 publications.

### EXPEDITION 1959

Le bulletin S.C.P. de février a publié les grandes lignes de l'expédition 1959 au Plateau du Margéziac.

Les autres expéditions seront annoncées au fur et à mesure que les chefs d'expédition nous les feront connaître.

### 1958

Nouveaux membres inscrits .....	32
Effectifs au 31 décembre .....	182
Militaires .....	16

### RENSEIGNEMENTS

S'adresser au Secrétaire Général : VILA, 9, rue Suger, Paris (6<sup>e</sup>).

# Notre grand concours de récits 1958

## Résultats

- 1<sup>o</sup> La machine à faire tomber la pluie.
- 2<sup>o</sup> Mont Blanc.
- 3<sup>o</sup> Epreuve morale.
- Ex æquo Quatre millimètres de chance.
- 5<sup>o</sup> Souvenirs.
- 6<sup>o</sup> Une première... la nôtre.
- 7<sup>o</sup> Si le petit prince venait parmi nous.
- 8<sup>o</sup> Tête à tête à Tré-la-Tête.
- 9<sup>o</sup> A quoi pensent les montagnards.

- BLIER Jean.  
FAUCHEUX Jean-Claude.  
RIVES Raoul.  
ANTONA René.  
LEVY Annette.  
MOULUN Jean.  
ECKHOUS Jean-Claude.  
JEUNEHOMME Bernard.  
VIAL Françoise.

*Nous sommes heureux de féliciter les lauréats de notre grand Concours de récits 1958. Plus riche en qualité et en nombre de textes que ceux des années précédentes, il est pour nous plus qu'un encouragement. Aussi le principe en sera-t-il maintenu, mais une formule nouvelle sera élaborée pour en augmenter encore l'intérêt.*

Les prix sont à retirer à la Section auprès de Mlle HUGÉ.





# VIE DES GROUPES

## NORMANDIE

SIÈGE SOCIAL : 44, rue Philibert-Caux, à Bihorel-lès-Rouen (Seine-Maritime).

TRESORIER : Mlle R. Barbier, 32, rue Stanislas-Girardin, à Rouen, ou Banque de France, Rouen.

PERMANENCE : les 2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> jeudis du mois, à 20 h. 45, au Muséum d'Histoire Naturelle, rue Beauvoisine, 198, à Rouen.

BIBLIOTHEQUE : s'adresser à la permanence à M. Cl. Mainpiot.

COLLECTIVES REGIONALES : Ces collectives ont lieu en principe, le dimanche qui suit chaque permanence où tous renseignements sont fournis à leur sujet.

Les prochaines collectives auront lieu aux dates suivantes :

— 15 février : Forêt de La Londe. Comm. M. Pellerin.

— 1<sup>er</sup> mars : Forêt de Brotonne. Comm. M. Rocher.

— 15 mars : Forêt de Jumièges. Comm. M. Mazéas.

— 29 mars. Pâques : Week-end à Fontainebleau.

— 12 avril : Forêt de La Londe (ouest). Comm. M. Prudon.

— 26 avril : Forêt des Essarts - Les Roches. Comm. M. Cl. Mainpiot.

— 17 mai. Pentecôte : Week-end à Clécy ou Mortain.

DELEGUES : Au Havre : M. R. Grélaud, 148, rue du Maréchal-Joffre.

À Caen : M. A. Gosset, 1, rue de Maison-Neuve.

À Evreux : M. R. Paris, 62, avenue du Maréchal-Foch.

À Elbeuf : M. G. Prudon, 47, rue Jean-Jaurès.

PROCHAINES MANIFESTATIONS DU GROUPE NORMAND :

— Conférence Georges Tairraz ou Frison-Roche.

— Conférence par J.-P. Gardinier, président de la Section de Paris, sur « Les Montagnes de la Lune ».

— Dîner annuel en mars.

— Assemblée Générale.

Aucune date n'est encore fixée pour ces manifestations. Les membres du G.N. en seront avisés par circulaire.

## BRETAGNE

Siège social chez M. Perrier, 6, rue Edith-Cawell, Rennes. Trésorière : Madame Péguy, 27, rue de Fougères, Rennes.

Le dimanche 30 novembre, à l'occasion de la visite de la Section C.A.F. de Nantes et de sa venue aux rochers de Mézières-s.-Cousnon, le groupe de Bretagne avait invité le public rennais à venir assister, sur les bords du Cousnon, à une démonstration d'escalade.

Cette journée de propagande a porté ses fruits et a permis de faire de nouvelles adhésions.

Le soir, au cours d'une réunion Rennes - Nantes, le Groupe de Rennes a offert un piolet à M. Guy Perrier pour ses vingt années de présidence.

Le président a été très ému de cette marque de sympathie.

Les groupes de Rennes et de Nantes ont décidé de faire, au cours de chaque trimestre, une ou deux sorties communes.

Une collective de ski est d'ores et déjà prévue qui réunira les membres du C.A.F. de ces deux villes à Pâques, dans les Pyrénées, à La Mongie.

Les membres du C.A.F. sont invités à s'inscrire dès maintenant pour cette collective.

Le programme des sorties pour le 1<sup>er</sup> trimestre a été adressé à chaque membre.

## S. C. A. P.

Noël est passé. La neige n'a pas trop tardé dans les stations et nos jeunes skieurs ont été dans l'ensemble contents de leur séjour et de leurs progrès.

Mais Pâques est tôt et déjà les demandes de skieurs affluent de partout. Voici donc le programme complet de nos collectives de Février - Mars - et Pâques.

### FEBVRIER

CHAMPERY. (du 13-14 au 22-23 ou au 28). 1.100 m. gare : Aigle - Valais - Hôtel Beauséjour - Chambres à 2 - moyens skieurs.

VERBIER. (du 20-21 au 1-2 Mars). 1.600 m. Valais - Bon Hôtel - Chambres à 2 - Télébenes - Très bon équipement.

### MARS

VAL D'ISERE. (du 27-28 au 8-9). 1.800 m. - Bourg-St-Maurice. Hôtel relais de l'Isèran - dortoirs - Possib. chambres avec suppléments.

MONTANA. (du 6-7 au 15-16) - 1.500 m. Valais - Bon Hôtel - Chambres à 2, 3 - Téléphonique et skilift.

MERIBEL. (du 6-7 au 15-16). 1.600 m. gare : Moutiers - 1.600 m. Chalet Les Castors - Chambres à 2, 3.

### PAQUES

VAL D'ISERE. - 1.800 m. - Bourg-St-Maurice - Chambres et dortoirs - 2 téléphoniques et ballades prévues - Très belles pistes.

VILLENEUVE : - Hôtel Balbi - Chambres à 2 et 3. Téléphonique de Serre-Chevalier et télécabine.

MERIBEL. - 1.600 m. - Moutiers - Chalet Les Castors. Chambres à 2, 3 - Téléphoniques et télé.

LA TOUSSUIRE. - 1.800 m. - Près de St-Jean-de-Maurienne. Chalet-Hôtel. Petits dortoirs. 3 téléskis. Ensoleillement maximum. Station pour débutants et moyens skieurs.

LA FLEGÈRE. - 2.000 m - Chamonix - Chalet-Hôtel de la Flégère - Situation exceptionnelle - Chambres et dortoirs - Téléphonique et télécabine de l'Index, télé-ski.

LOGNAN. - 2.000 m. Pour les amateurs de ski de printemps - Hôtel-refuge au-dessus d'Argentière - Ballades sous la conduite de moniteurs et de guides. Col du Tour, Glacier des Améthystes - Refuge d'Argentière et ballade des Trois Cols, etc... Le ski et la montagne dans un chalet très sympathique.

BREUIL CERVINIA. - 2.000 m. Rifugio Pirovano. Hôtel très moderne - Chambres à 4 lits - Tout confort - 2 téléphoniques.

ZERMATT. - 1.620 m. Hôtel Rothorn - Très confortable - Chambres à 1 et 2 personnes - crémillère du Gonergrat. Téléskis - Très belles pistes.

VENOSC. - 1.600 m. Grenoble - Hôtel des Neiges - Chambres et dortoirs - Télécabines, téléskis, etc..

AUTRICHE - Avec Mlle Lacroix - Station non encore définie.

DAVOS. - Vacances de ski pour les jeunes de 7 à 15 ans - en groupe d'âges distincts - garçons et filles - confort et sécurité habituels - Commissaires M. et Mme Gaugry. 14 jours, du 21-3 au 5-4. - (M. Gaugry - LAB. 37-91).

### SKI DE PRINTEMPS

La saison de ski de printemps 1958-1959 a été ouverte le 1<sup>er</sup> novembre par Jacques Rouillard. Favorisés par un temps assez beau dans l'ensemble, et grâce à un enneigement précoce, quinze skieurs ont traversé à skis le massif des Diablerets, du village des Diablerets, à Sion, en faisant au passage le sommet de 3.209 mètres.

### PAQUES 1959

(3 jours). - Ski de montagne dans le massif du Todi. Important massif glaciaire en Suisse centrale au sud de Linthal.

Départ le 27/28-3-59 - Retour le 30/31-3-1959.

Réunion préparatoire le : Jeudi 19 mars 1959 à 19 heures.

### PENTECOTE 1959

(8 jours). - Ski de montagne dans l'Otztal alpen et Stubai alpen. Massifs alpins situés au sud d'Innsbruck.

Départ le 15/16-5-59 - Retour le 24/25-5-59.

Réunion préparatoire le : Jeudi 30 avril 1959 à 19 heures.

Pour tous renseignements complémentaires, l'organisateur Jacques Rouillard est visible chaque jeudi vers 19 heures au S.C.A.P.

Il est indispensable de s'inscrire au moins 8 JOURS avant la réunion préparatoire et de verser un acompte.

Pour certaines sorties l'inscription au billet collectif peut être obligatoire. (Pour que le nombre de 10 soit atteint, exception faite évidemment pour les employés de la S.N.C.F. ou assimilés). A titre indicatif, le raid Val d'Isère - Zermatt par le Grand Paradis a coûté, tout compris, pour 8 jours de Paris à Paris, la somme de 14.000 fr.

### U.N.C.M.

Nous rappelons que le S.C.A.P. a retenu 20 places pour le stage de Valloire (U.N.C.M.) pendant les 14 jours de Pâques et 25 places à l'Alpe de Venosc. Beaucoup de places sont déjà prises. Nous recommandons à ceux qui veulent faire partie de ce stage de s'inscrire au plus tôt. A la Pentecôte, du 17 au 21 mai, nous aurons 10 places à Val d'Isère dans le chalet U.N.C.M. et également 10 places dans le chalet U.N.C.M. du Tour.

# COLLECTIVES

# ESCALADES

## DIMANCHE 22 FÉVRIER

### Initiation et Ecole d'escalade à la Dame Jeanne.

Départ car 8 h. Concorde.

#### En Valois.

Départ Nord 9 h. 05, Crépy 9 h. 50. Retour par Crépy 19 h. 33, Paris 20 h. 20. Carte Villers-Cotterets. 20 kms. Zone 2.

#### En car à Arbonne.

Dép. car Concorde 8 h., Arbonne. Les Sablons, Rochers de Milly, Les Béorlots, Achères (dép. à l'abri), La Garenne d'Achères, La Tortue, Vallée Close, Arbonne. Dép. en car 18 h. pour Paris. Carte E.-M. couleur Fontainebleau. 25 kms. Inscriptions le jeudi précédent.

#### En Hurepoix.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 36, La Ferté-Alais 9 h. 36, Bois d'Ardenay, Le Petit Boivreau, Janville (dép. commandé), Bois de la Bouillie, Auvers, Etrechy 18 h. 55, Paris 19 h. 40. Carte E.-M. Etampes. 22 kms. Zone 2.

#### Marche promenade de Paris à Mantes-la-Jolie.

Randonnée pédestre de nuit (pleine lune). Lever du jour sur la vallée de la Seine. R.V. sam. 21 à 23 heures. Porte de St-Cloud (Trois Obus). Dép. 0 h. Itinéraire : Pont de St-Cloud, Garches, Grille de Maintenon, Forêt de Marly, carrefour Royal, La Bretèche, St-Gemmes, Les Flambertins de Grespières, Les Alluets, Maule, Jumeauville, Boinville, Mantes. Dép. au restaurant (s'y inscrire le samedi soir). Retour à Paris par le train dans l'après-midi.

## DIMANCHE 1<sup>er</sup> MARS

### Initiation et Ecole d'escalade au Puisetlet.

Dép. car 8 h. Concorde.

#### Région de Nemours.

Dép. P.-L.-M. 8 h. Nemours 9 h. 07, Chaintreaucelle, Glandelles, Poligny, Nanteau, Nemours 18 h. 42, Paris 20 h. 15. 30 kms. Zone 4.

#### Les Trois Pignons.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 36 pour Maisse 9 h. 50. Retour par Maisse 17 h. 31, Paris 18 h. 54. 28 kms. Zone 3.

## DIMANCHE 8 MARS

### Initiation à l'escalade à Apremont.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 32 pour Bois-le-Roi.

#### Ecole d'escalade au Cuvier.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 32 pour Bois-le-Roi.

#### Rochers de Nemours et Vallée du Loing.

Dép. P.-L.-M. 8 h., Nemours 9 h. 07, Rocher Gréau, Chaintreaucelle, Bagneaux-sur-Loing, Friches de Poligny, Rochers de Beauregard, Nemours 18 h. 42, Paris 20 h. 16. Zone 4.

#### Crêtes et rochers de la Vallée de l'Essonne.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 36, Boutigny 9 h. 44, Bois de Misery, Plateau de Buloup, Rocher de Beurre, Vallée des Trois Crocs, Château de Farcheville, Petit Bouville, Orveau, La Ferté-Alais 19 h. 28, Paris 20 h. 34. 25 kms. Zone 2.

#### Aux confins des mers Stampiennes.

Dép. Aust. 8 h. 08, Etampes 8 h. 57, visite de la ville, St-Martin, Vallée de la Juine, Ormoy-la-Rivière, Bierville, Saclas, Méréville et son parc. Visite des principaux gisements fossilifères de Stampion. Dép. Méréville 18 h. 48, Paris 20 h. 10. Carte E.-M. couleur. 25 kms. Zone II + suppl. au retour.

## DIMANCHE 15 MARS

### Initiation et Ecole d'escalade à Malesherbes.

Dép. car 8 h. Concorde.

#### Forêt de Fontainebleau.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 32, Thomery 9 h. 19, La Malmontagne, Le Haut-Mont, Episy (dép. comm.), Rochers des Étroitures, Mont Merle, Fontainebleau 18 h. 31, Paris 19 h. 30. 24 kms. Zone II.

#### Vallée de la Seine.

Dép. St-Lazare 7 h. 12, Bonnières 8 h. 20, Falaises de la Seine, La Roche Guyon, Vétheuil, Limay, Mantes 18 h. 33, Paris 19 h. 44. 28 kms. Zone III.

#### En Vexin.

Dép. St-Laz. 7 h. 30, Chars 8 h. 34, Damval, Signal des Sérans, Montjavoult, Lattainville, Chambors, Chaumont-en-Vexin 18 h. 27, Paris 19 h. 51. Carte E.-M. Beauvais S.-O. et Rouen S.-E. 27 kms. Zone II + suppl. au retour.

## DIMANCHE 22 MARS

### Initiation et Ecole d'escalade à la Dame Jeanne.

Dép. car 8 h. Concorde.

#### L'Eure et la Prouette.

Dép. Montp. 9 h. 20, Epernon 10 h. 04. Retour par Maintenon 18 h. 10, Paris 19 h. 02. Possibilité de ne revenir qu'après le dîner. 20 kms. Zone 3.

#### En Arthies.

Dép. St-Laz. 7 h. 30 pour Magny-en-Vexin, Maudétour, Arthies, Bois de la Bucaille, Sully, Guitrancourt, Gargenville 18 h. 38, Paris 19 h. 42. Carte Montes et Pontoise. 28 kms. Zone 3.

## RENDEZ-VOUS

Horaires et détails sont affichés au Club le jeudi précédant la sortie.

Pour les sorties en car, inscription obligatoire le jeudi précédant la sortie, avec si possible, versement du prix du voyage.

### ESCALADES

GARE DE LYON, CROISEMENT DES DEUX GALERIES.

SUR PLACE :

FRANCHARD : Au pied de la Cuisinière.

BAS CUVIER : Place du Cuvier.

REMPART : Au pied du Rempart.

APREMONT : Départ du Circuit Rouge. Voir Bulletin Section de Paris n° 27.

MALESHERBES : Dalle du C.C.D.F.

DAME JEANNE : Devant chalet Joubert.

PUISELET : Sommet du pignon Ouest.

\*\*\*

Se munir de chaussons d'escalade, petit tapis, résine pilée, corde de 10 à 15 m.

### RANDONNEES

GARES : R.-V. 20 min. avant départ du train.

EST : Banlieue, hall guichets.

NORD, LYON : Croisement des galeries.

MONT-PARNASSE : 1<sup>er</sup> étage, horloge, côté location.

AUSTERLITZ : Horloge intérieure.

ORSAY : Devant buffet.

INVALIDES : Guichets billets.

DENFERT-ROCHEREAU : Guichet billets.

SAINT-LAZARE : Horloge centrale, salle Pas-Perdus.

Billets du dimanche : Zone I, 370 fr. ; Zone II, 550 fr. ; Zone III, 640 fr. ; Zone IV, 790 fr. ; Zone V, 930 fr.

Dans le cadre des conférences  
**Connaissance du Monde**  
patronnées par le Club Alpin Français  
**LIONEL TERRAY**  
reprend en février sa conférence  
**HOMMES, BETES ET CIMES**  
**DU PEROU**

à  
PUTEAUX, le lundi 16, à 21 h., Cinéma « Le Central », 19, rue Chante-coq.

SCEAUX, mercredi 18, à 21 h. et scolaire à 16 h. 30, Cinéma « Trianon », 3 bis, rue Marguerite-Renaudin.

CHANTILLY, jeudi 19, à 21 h. et scolaire à 15 h., Cinéma « Familia ».

EAUBONNE, vendredi 20, à 19 h. 45, Hôpital Emile-Roux et Hospice d'Eaubonne.

SAINT-DENIS, mardi 24, à 20 h. 45, Cinéma Pathé, 4, rue de la Ferme.

# RANDONNÉES

# EXCURSIONS

## POUR LES JEUNES DE 12 A 17 ANS

Sorties de l'Equipe « Varappe-Cadets »  
Réservées aux jeunes (garçons et filles)  
de 12 à 17 ans.

Sous la direction de M. Henri HELME,  
commissaire du C.A.F., professeur de  
lettres.

Dates :  
**1<sup>er</sup> Février ;**  
**1<sup>er</sup> Mars ;**  
**12 Avril ;**  
**3 Mai ;**  
**7 Juin.**

### Conditions d'admission :

— Etre membre du Club avec la vignette 1959.

— Autorisation des parents, avec adresse et numéro de téléphone à avvertir en cas d'accident.

— Assurance M. N. S. obligatoire.

### Renseignements pratiques :

— Rendez-vous Gare de Lyon, au lieu habituel des rendez-vous du C. A. F. (croisement des deux galeries), à l'heure fixée par le Commissaire et qui sera communiquée au moment de l'inscription.

— Apporter :

Repas froid ;

Espadrilles d'escalade ou P. A.

— Tenue :

Chaussures de marche ;

Costume de randonnée de saison (type scout).

— Retour prévu de 18 h. 45 à 19 h. 30, suivant les trains.

### Inscriptions :

— Au Secrétariat de la Section (Mlle HUGÉ).

— Clôture des inscriptions le jeudi précédant la sortie, à 19 h. 30.

A tous les cadets, bonne humeur et bon dimanche.

**Gaston Rebuffat** reprend ses conférences et présente :

### ETOILES ET TEMPETE

Film en couleurs. Grand Prix du Festival de Trente en 1955, réalisé par Gaston Rebuffat, images de Georges Tairraz avec Maurice Baquet.

à la Salle Chopin-Pleyel,

les Samedi 21, à 21 heures.

Dimanche 22, à 18 h. 30.

Samedi 28, à 21 heures.

Location à la Salle Pleyel à partir du 1<sup>er</sup> février.

Prix des places : 250 à 350 francs.

« Une occasion pour les anciennes et anciens **Benjamins du Ski Club Alpin Parisien et du Club Alpin Français** (18 à 25 ans) de se retrouver agréablement :

Visite de l'Usine Renault de Flins, le jeudi 12 mars. Transport aller et retour, et visite entièrement gratuits. Départ du Club à 13 h. 15, retour avant 18 h.

S'inscrire dès maintenant. Nombre de places limité « Commissaire : M. GAUGRY.

## FÊTES DE PAQUES

28, 29 et 30 Mars

### Escalade aux Calanques.

Départ le vendredi soir 27 mars. Retour le mardi matin. Renseignements au bureau de la Section.

Paul BESSIÈRE.

### Le Massif des Maures.

Progr. détaillé au Club début mars.

Edgard BOUILLON.

### Randonnée au pays de Giono ; Plateau de Vaucluse et Luberon.

Huguette ECOLF.

Dép. vendredi 27 mars au Soir pour Orange. 1<sup>er</sup> jour, à pied : Fontaine de Vaucluse, Plateau de Pourraque, Abbaye Cistercienne de Senanque, Gordes; en car : Roussillon et ses ocres. Coucher Aub. de la Jeunesse « Regain » (près St-Saturnin d'Apt). 2<sup>e</sup> jour, à pied : Sentier du Colorado provençal (circuit des ocres). 3<sup>e</sup> jour : Le Lubéron. En car : Apt, Saignon (vill. pittoresque), Sivergues. A pied : Corniche Chantebelle (au-dessus des Gorges de l'Aiguebrun), Fort de Buoux, Prieuré St-Symphorien, Bonnieux, Route de la crête occidentale du Lubéron, Forêt de cèdres, descente sur Oppède-le-Vieux. Retour par Avignon. Paris mardi matin. Horaires au C.A.F. Cartes I.G.N. Carpentras, Cavillon, Reilhane. 25 kms par jour ; bivouac au camping. Collectif. S'inscrire le jeudi 5 mars dernier délai.

### Les Calanques de Marseille, la Sainte Baume, Ste Victoire. Henri GODDE.

Trois jours d'exploration par les sentiers tracés par le C.A.F. et la Société des Excursionnistes Provençaux. Dép. Paris 27 mars 21 h. 20 pour Salon. 1<sup>er</sup> jour : Massif de Ste-Victoire, coucher Aix-en-Provence; 2<sup>e</sup> jour : Massif de la Sainte-Baume, coucher à Cassis; 3<sup>e</sup> jour : Les Calanques de Cassis à Marseille. Retour à Paris 6 h. 50 mardi matin. Couchettes possibles. Programme détaillé au C.A.F.

### La Provence.

Programme au C.A.F. Billet collectif pour Orange à 50 %.

Jacques LEMOINE.

## DIMANCHE 5 AVRIL

### Initiation et Ecole d'escalade au Cuvier.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 32 pour Bois-le-Roi.

Léon DEGOIS.

## DIMANCHE 12 AVRIL

### Initiation à l'escalade à Franchard.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 32 pour Fontainebleau.

Jacques ROUILLARD.

### Ecole d'escalade au rocher Canon.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 32 pour Fontainebleau.

Gilbert BLOCH.

### De Ballancourt à Melun.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 36, Ballancourt 9 h. 28. Retour par Melun 20 h. 29, Paris 21 h. 12. 45 kms. Zone 1.

Simon PESKINE.

### Confins d'Ile-de-France.

Dép. Montp. 7 h. 35, Epernon 8 h. 35, La Berthière, Mittainville, le Télégraphe, Houdan 18 h. 51, Paris 20 h. 14. Cartes E.-M. Chartres N.-E. et Evreux S.-E. 28 kms. Zone 3.

Pierre PETIT.

### En Santerre.

Dép. Nord 7 h., Estrées-St-Denis (chang. à Compiègne) 9 h. 07. Forêt de Rémy, Mont-plaisir, Jonquières, Le Meux-La-Croix-St-Ouen 17 h. 27, Paris 18 h. 53. Carte E.-M. Beauvais N.-E. 25 kms. Zone 5.

Jacques POLLE-DEVIÈRMES.

## SAMEDI 18 ET DIMANCHE 19 AVRIL

### Clair de lune.

Dép. P.-L.-M. 21 h. 10, Thomery 22 h. 05. Promenade en forêt, puis escalade à Apremont. Carte de la Forêt. 40 kms. W.-E. Zone 2.

Simon PESKINE.

## DIMANCHE 19 AVRIL

### Initiation à l'escalade au Sanglier.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 36 pour La Ferté-Alais.

Jacques ROUILLARD.

### Ecole d'escalade à Apremont.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 32 pour Bois-le-Roi.

Simon PESKINE.

### Falaises de la Seine.

Dép. St-Laz. 7 h. 45, Monts 8 h. 23, Follainville, Le Coudray, Vêtheuil, Haute-Isle, La Roche-Guyon, Chachalose, Tripleval, Bonnières 18 h. 56, Paris 19 h. 54. Zone 2 + suppl. au retour.

Edgard BOUILLON.

### Les abords du Loing.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 32, St-Mammès 9 h. 23, Montagne de Trin, les Abords du Lunain, Le Loing, Le Sud de la Forêt, Moret 19 h. 02, Paris 20 h. 02. 20 kms. Zone 3.

Maurice FRAGNY.

### L'Essonne.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 37, Malesherbes 10 h. 12, Nanteau, Nainveau, Buno, Bonnevaux (dép. comm.), Bois de St-Eloy, 130, Rivière, Maisse 19 h. 13, Paris 20 h. 36. Cartes E.-M. Malesherbes. 25 kms. Zone 4.

Alphonse JOHANNES.

N.-B. -- S'inscr. pour le dép. comm. le jeudi 16 avril avant 19 h. 30.

# "Echos Chamoniards"

## COCKTAIL SKI DE WEEK-END

Autour de Maurice Herzog, haut-commissaire à la Jeunesse et aux Sports, un cocktail organisé par la section du C.A.F. Paris-Chamonix a réuni le 3 janvier, à l'hôtel d'Angleterre, les plus hautes personnalités locales et les plus grands alpinistes français du moment.

Il s'agissait, pour M. Vigier, président de la Commission Montagne et Tourisme Alpin, de présenter officiellement la dernière création de la Section et du SCAP : le week-end sur la neige.

Parmi les personnalités présentes, on remarquait : MM. Paul Payot, maire de Chamonix; Jean Franco, directeur de l'Ecole nationale de ski et d'alpinisme; Freitag, Pomme et Delsol, de la société du Super-Chamonix; M. Boyle, directeur du Montanvers; Coutaz, président du Club des Sports de Chamonix; Gazagnes, de l'Office du Tourisme; Tarantola, Burdet, du Club Alpin d'Annecy; Meynieu, président de la Commission de Propagande de la Section; Pharisien, président de la Commission des Travaux en montagne, le personnel du chalet du C.A.F. à Chamonix; Mlle Merlet et le guide Charles Balmat, mais aussi des plus grands guides ou alpinistes français du moment : Lionel Terray, René Desmaisons et André Contamine.

Avec eux, Maurice Herzog a levé son verre à la fin de la réunion à la réussite de la prochaine expédition française au Janou.



\* Le mois de février réunira, comme chaque année, les principales attractions de la saison d'hiver à Chamonix. Les concours pour hivernants patronés par les plus grandes Maisons offriront deux fois par semaine, le mardi et le vendredi, leurs gammes de prix aux mieux placés d'entre eux, tandis que le 14 et le 15 se dérouleront les 12<sup>e</sup> journées des Moniteurs de l'Ecole de Ski et que les 20, 21 et 22, le grand prix international de la Vallée de Chamonix sera disputé avec la participation des meilleurs skieurs du monde.

Ce grand prix va d'ailleurs bénéficier cette année d'atouts exceptionnels. Le Kandahar ayant été, en effet, avancé d'un mois sur la demande de la station qui l'organise, la manifestation chamoniarde à laquelle le Club des Sports va apporter toute sa compétence, constituera donc la revanche directe de la plus grande épreuve de l'hiver et deviendra ainsi l'épreuve n° 2.

Les coureurs seront, en outre, en condition physique parfaite, étant donné le programme d'entraînement que chaque équipe s'est fixé pour s'assurer le plus de chance à Garmisch et les pistes, compte tenu de l'enneigement actuel de la vallée (2 m. 50 à l'altitude 2.500 et 80 cm. à la hauteur de la station) ne devraient pas causer aux organisateurs de sérieuses difficultés. Ils y ont bien droit après les épreuves par lesquelles ils sont eux-mêmes passés l'an dernier.

\* Les fêtes de fin d'année ont connu une affluence record. Le faible enneigement à cette époque, dans les fonds de vallée, ne s'est pas fait sentir à Chamonix qui offrait pour la première fois les champs de Balme à Charamillon, pendant que la Flégère et le Brévent connaissaient un afflux de skieurs jamais vu.

Les réveillons de Noël et du Jour de l'An furent, par conséquent, très animés et tous les établissements firent le plein. Le Casino refusa du monde la nuit de la Saint-Sylvestre où Dany Dauberson chanta devant six cents personnes.

\* Le mois de mars, avec les vacances de Pâques, sera également très animé et les amateurs de ski de printemps pourront s'en donner à cœur joie. La Vallée Blanche sera le grand centre attractif de cette quinzaine précédée, le dimanche 15, par la finale du Challenge des Moniteurs.

Le lundi de Pâques, le concours du tunnel sous le Mont Blanc opposant le Ski Club de Genève, au Club des Sports de Chamonix, sera disputé sous la forme d'un combiné original : slalom le matin, concours de saut l'après-midi. Cette formule ne manquera pas d'attirer la curiosité des sportifs et l'intérêt de la compétition s'en trouvera donc d'autant plus rehaussé.

\* La 12<sup>e</sup> journée des Moniteurs de ski se déroulera le 15 février suivant un ordre de manifestations désormais traditionnel.

Après la messe du matin, suivie de la bénédiction des skis et des bâtons, un ski jöring à travers les rues de la station précédera la démonstration de la technique française du ski sur l'un des champs de neige à proximité de Chamonix. Une course réservée aux hivernants et magnifiquement dotée trouvera sa conclusion le soir au casino au cours du grand gala lors de la distribution des prix. Une grande vedette de la chanson, dont les succès sont dans toutes les têtes, est attendue pour ce soir-là, et l'ambiance de cette grande fête de l'hiver ne s'éteindra sans doute qu'avec les réverbères...



## DISTINCTION

Nous apprenons que notre collaborateur Etienne GUIDETTI a obtenu, pour son ouvrage « L'Homme et le Mont Blanc » (Hachette), une mention d'honneur du Grand Prix Littéraire du Tourisme.

## LE CUVIER DÉPASSÉ !



## RE DÉCOUVREZ MALESHERBES

NOUVEAU MASSIF DES MINETS

200 VOIES NOUVELLES  
40 VOIES DE VI

EN VENTE A LA SECTION DE PARIS

## REUNION INTERSECTION

La réunion intersection des Alpes du Nord a eu lieu le 9 novembre, à Annemasse, en présence de 150 délégués.

M. Lucien Devies présidait la séance, assisté, entre autres, de MM. Laloüe, Président de la Commission des Travaux en Montagne, Burdet, Président de la Commission de Ski, Gardinier, Président de la Commission Jeunesse, Monti, Président de la Section Voirons-Salève, et Georges, Président du Briançonnais.

Au cours de cette réunion, le rôle éducatif, au sens le plus large du mot, du C.A.F. a été mis en relief par le Président du club. Le Président J.-P. Gardinier a souligné l'importance des problèmes de la Jeunesse au sein du club et diverses mesures concrètes d'activité ski et alpinisme ont été mises au point.

## BIBLIOTHÈQUE

Peu, très peu de nouveautés à signaler : — A la découverte des mondes souterrains, et dans quelques jours :

— Itinéraires pour skieurs, édit. Genevoise.  
— Escalades dans le massif de Ste-Victoire.

### LES REVUES :

— Le Ski aux Pyrénées, hiver 1958-1959  
— Neige et Glace. Décembre 1958.  
— Alpe Neige Roc. Décembre 1958.  
— « Le Ski », Décembre 1958.

### REVUE « ALPINISME »

Je rappelle que les collections constituées avec les années 1947-1954 s'épuisent. Il ne reste que 3 collections (32 n°) au prix de 9.000 fr.

Certains n° de la revue sont également disponibles (300 fr.).

Par contre, pour les archives, je cherche les n° suivants :

1926 : n° 1 à 4 inclus.  
1927 — 5 à 8 inclus.  
1928 — 9 à 11 inclus.  
1929 — 13 et 15.  
1931 — 22 et 23.  
1935 — 37.  
1937 — 45, 46, 48.  
1938 — 49 à 51 inclus.  
1942 — 62 et 64.  
1943 — 69.  
1946 — 74 et 76.  
1947 — 78.  
1952 — 99.

### LE BIBLIOTHECAIRE.

## ANNONCES

A. V. 1 paire de Chauss. Mgne, dame, 39-40, état neuf vibram. 3.500 fr. — Mme PIPERAUD. Tél. BOL. 19-72, 132, bd Serrurier.

A. V. Collection complète « Alpinisme », en fascicules, parfait état. — Tél. DAN. 05-91.

A. V. APPAREIL PROJECTION KODAK 16 mm, parfait état. — Tél. AUT. 50-67, après 19 h. 30.

A. V. 1 PAIRE CHAUSS. SKI double laçage, « Phoque-Leroux » 39, parfait état (portées 15 j.) 5.000 fr. — Mlle CRYE J., au C.A.F. le jeudi ou tél. KEL. 28-07.

Vacances de ski pour les jeunes à Davos, 14 jours à Pâques, du 21-3 au 5-4, pour les 7 à 15 ans en groupes d'âges distincts. Garçons et filles. Confort et sécurité habituels. — M. et Mme GAUGRY — LABORDE 37-91.

Le Gérant : M. Legrand.